

PER
B-226

BULLETIN DE LA FERME



COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1911
FOUNDED IN 1911

Bibliothèque de l'École
d'Agriculture,
X

VOLUME XXIV, No 19

QUÉBEC

7 MAI 1936

Pour vous aider à faire mieux

Nous avons la bonne fortune de pouvoir offrir, pour quelques semaines encore, à tous nos lecteurs l'avantage de se procurer à un prix de faveur, les deux premiers tomes parus du

MANUEL D'AGRICULTURE

préparé par les professeurs de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

C'est le meilleur manuel du genre ayant été publié par le doyen de nos collèges agricoles en cette province.

Chaque volume se vend *un dollar*. En profitant de notre offre spéciale vous économisez sur le prix des volumes et sur l'abonnement au "Bulletin de la Ferme".

Le premier est intitulé "LES CHAMPS"
Le second est intitulé "LES ANIMAUX"

Vous obtiendrez l'un ou l'autre avec un an d'abonnement à notre journal, au prix spécial de.....

\$1.25

Envoyez votre remise immédiatement en mentionnant le volume désiré, à

LE BULLETIN DE LA FERME, Ltée

No 1, rue de la Couronne,

Chambre 322

7

7

7

Set à Toilette

GARÇONS ET FILLES gagnent un des nombreux cadeaux en vendant des articles de bijouterie et nouveautés de 05 à 20 cts. Montre, Poupée, Kodak, Aluminium, etc.

Écrivez pour catalogue

Dominion Novelty Co. Reg'd

3, Édifice Bédard, rue St-Joseph, Québec.

Il est prudent de réduire les pertes provenant de meurtrissures pendant le transport aux marchés

Je reçois une lettre de l'une de nos grandes maisons de salaison au sujet des pertes considérables que le manque de précautions et de soins fait encourir aux expéditeurs d'animaux vivants. Je crois utile de revenir encore une fois sur cette question même après en avoir parlé il y a quinze jours.

Une enquête faite par les maisons de salaison fait ressortir que les pertes résultant chaque année des meurtrissures faites aux animaux livrés aux maisons de salaison, représentent une somme estimée à tout près de trois millions de dollars.

Une meurtrissure cause la coagulation du sang à l'endroit où le coup a porté, et la partie ainsi atteinte n'est pas mangeable, en sorte qu'elle va en pure perte. Lorsque cette partie endommagée est enlevée d'une carcasse, celle-ci perd naturellement de sa valeur et ce qui reste est déprécié de un à trois sous la livre et même, dans certains cas, est complètement perdu.

Cette perte doit être subie soit par les maisons de salaison, soit par les expéditeurs, ou encore par tous deux ensemble. La qualité des chairs est définitivement diminuée, et il s'en suit que chacun, devant assumer une perte de ce fait, devrait prendre les moyens pour la réduire à un minimum.

La manipulation des animaux vivants d'une manière convenable contribuera à faire disparaître en grande partie des pertes qui, tel que dit plus haut, se chiffrent à un montant très élevé. C'est pourquoi nous demandons à chacun de bien vouloir apporter à ce problème toute l'attention qu'il mérite. Au cours des quelques semaines à venir, nous reviendrons sur le sujet et donnerons des renseignements sur certains détails dont on devrait absolument tenir compte.

Un autre point sur lequel nous désirons attirer l'attention est celui qui a trait aux pertes provoquées par les grandes chaleurs. Les porcs sont surtout exposés à souffrir de la chaleur pendant qu'on les transporte aux marchés. Ce n'est pas un excès de prudence que de voir à ce que, pour les expéditions de porcs, on se serve de sable comme litière au lieu de paille et que ce sable soit bien arrosé avant le départ.

Ceux qui sont au courant de ce qu'est l'expédition des animaux vivants savent que ce ne sont pas là des détails, mais des précautions dont ils ont pu, par le passé, constater l'importance.

P. S.—HEURE AVANCÉE:

Nous prions les cultivateurs de bien vouloir prendre note qu'à partir de dimanche prochain le 26 avril, les horloges de Montréal seront avancées d'une heure. Cela est particulièrement important pour ceux qui font leurs expéditions par camion.

Concours de ponte à domicile

Le chef adjoint du Service des Volailles à Ottawa vient de publier le premier rapport du contrôle de ponte à domicile dit R.O.P. pour l'année 1934 et 1935. D'autres résumés doivent suivre ce compte-rendu préliminaire. Les aviculteurs de la province de Québec inscrits au contrôle figurent avec les résultats suivants:

E.-A. Barwick, Athelstan a contrôlé un groupe de 50 poules dont 14 ont obtenu le certificat de qualification. La production de la meilleure pondreuse fut 269 œufs.

A. Boulanger, Montmagny, 50 P.R.B. dont 16 qualifiées, meilleure pondreuse, 301 œufs.

N. Boulanger, Montmagny, 50 poules P.R.B. 10 qualifiées, plus forte pondreuse 290 œufs.

C.-K. Campbell, Luskville, Qué., 50 Leghorn, dont 7 qualifiées, 271 œufs pour meilleure pondreuse.

A. Caseault, Montmagny, 50 P.R.B. 6 qualifiées, maximum de ponte individuel, 289 œufs.

R. Corriveau, St-Vallier, Bellechasse, 100 P.R.B., dont 23 qualifiées et 262 œufs crédités au meilleur oiseau du groupe.

R.-A. Corriveau, Montmagny, 50 Leghorn Blanche, 5 qualifiées, 263 œufs pour meilleur oiseau.

50 P.R.B., dont sept qualifiées et 278 œufs pour meilleure pondreuse.

A. Desjardins, Montmagny, Qué., 100 poules P.R.B., dont 14 qualifiées, avec 301 œufs pour le meilleur oiseau.

A. Dupuis, Valleyfield, Qué., 100 poules L.B., dont 21 qualifiées, meilleure pondreuse, 285 œufs.

Ecole d'Agriculture, Ste-Anne de la Pocatière, 100 L.B. 7 qualifiées, ponte maximum, 220 œufs.

100 P.R.B., 25 qualifiées, ponte maximum, 282 œufs.

Ecole Moyenne d'Agriculture, Rimouski, 200 P.R.B., 52 certifiées, 282 œufs pour plus forte pondreuse.

Station Expérimentale, La Ferme, Qué., 161 P.R.B., 44 certifiées, 268 œufs comme ponte maximum.

Station Expérimentale Lennoxville, Qué., 53 P.R.B., dont 12 certifiées, 250 œufs pour meilleur oiseau.

Station Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, 50 P.R.B., 11 certifiées, 248 œufs pour meilleure pondreuse.

Ferme-École provinciale, Deschambault, Qué., 100 L.B., 20 certifiées, ponte maximum 272 œufs. Sur un groupe de 100 P.R.B., 23 certifiées, 279 œufs comme ponte maximum.

A. Fortin, Abbotsford, Qué., 125 L.B., 25 certifiées, 255 œufs, ponte maximum.

A. Fournier, Ste-Rose, Dorchester, Qué., 50 P.R.B., 15 certifiées, ponte maximum, 286 œufs.

J.-C. Hébert, Montmagny, Qué., 64 P.R.B., 6 certifiées, maximum 272 œufs. 21 R.I.R., 1 certifiée, maximum 235 œufs.

G. Labrecque, Ste-Marie Beauce, Qué., 100 P.R.B., 43 certifiées, maximum 300 œufs.

H. Labrecque, Ste-Marie Beauce, Qué., 50 P.R.B., 7 certifiées, 287 œufs maximum.

Les SS. du St-Rosaire, Rimouski, Qué., 50 P.R.B., 14 certifiées, 256 œufs maximum.

C.-A. Létourneau, Ste-Madeleine, 250 R.I.R., 46 certifiées, maximum de ponte, 253 œufs.

P. Marchessault, St-Antoine, Verchères, Qué., 100 P.R.B., 30 certifiées, maximum 249 œufs.

T. Parent, St-Isidore, 100 P.R.B., 10

oiseaux certifiés, maximum de ponte, 266 œufs.

J. Pouliot, Ladurantaye, Qué., 100 P.R.B., 11 certifiées, maximum de ponte, 316 œufs.

A. Préfontaine, Windsor Mills, Qué., 100 L.B., 4 certifiées, 258 œufs maximum.

J.-A. Proulx, Montmagny, Qué., 100 P.R.B., 19 certifiées, 280 œufs maximum.

L. Proulx, St-Pierre, Montmagny, Qué., 100 P.R.B., 8 certifiées, 259 œufs.

A. Talbot, St-Pierre, Montmagny, Qué., 100 P.R.B., dont 14 certifiées, 284 œufs maximum.

A. Tardif, St-Epiphanie, 50 P.R.B., dont 23 certifiées, 269 maximum de ponte.

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 30 avril 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale.

Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1.	Couvoir Coop. Marie-v.	L.B.	1064	1232.2
2.	Couvoir Coop. St-Raym.	"	837	791.5
3.	Taylor, G. S.	"	1217	1374.0
4.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	P.R.B.	944	1027.8
5.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	1109	1141.7
6.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	1042	1070.3
7.	Letendre, J. W.	"	731	773.2
8.	Couv. Coop. Vaudrouil.	"	750	749.3
9.	Couv. Coop. St-Augustin.	"	887	870.3
10.	Sta. Exp. Kapuskasing.	"	684	772.6
11.	Couv. Coop. Montmagny (Corriveau).	"	1166	1219.0
12.	Couv. Coop. Montmagny	"	718	706.0
13.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	"	845	806.6
14.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	"	955	927.7
15.	Sta. Exp. Lennoxville, Q.	"	945	969.0
16.	Couv. Coop. St-Anne, Q.	"	974	1052.2
			14997	15483.9

Concours de ponte de l'ouest de Québec

Semaine finissant le 23 avril 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale

DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1.	Taylor Bros., Co-op. O.P.R.B.	"	824	864.3
2.	Exp. Sta. La Ferme.	"	716	689.5
3.	Exp. Sta. Ste-Anne Poca.	"	760	809.7
4.	C. R. Waldrom, Co-op. S.	"	837	872.2
5.	G. K. Campbell	"	725	772.6
6.	J.-R. Carreau	"	867	838.3
7.	Co-op. M.	L.B.C.S	613	675.6
8.	Arthur Préfontaine	"	1055	1045.2
9.	J.-A. Lataille.	"	726	775.9
10.	Riverside Fm. Co-op. S.	"	743	716.2
11.	C. Drummond, Co-op. S.	"	583	630.4
12.	J. H. Pariseau Co-op. L.P.R.B.	"	545	530.0
13.	Exp. Sta. Lennoxville. P.R.B.	"	1010	1051.3
14.	W. W. Elliot, Co-op. S.	"	865	855.4
15.	E. H. Smith, Co-op. S.	"	859	822.5
16.	Hugh C. Elliott.	"	822	896.5
17.	Art. Paquette, Co-op. M.	"	756	748.0
18.	Donat Ostigny, Co-op. M.	"	812	790.4
19.	P. E. Vincent, Co-op. S.	"	682	644.3
20.	Exp. Sta. Lennoxville.	"	888	892.2
Total.			15488	15716.1

Concours de ponte canadien

25 ième semaine finissant le 23 avril

Les résultats du concours de ponte se maintiennent encore cette semaine au diapason de ceux que nous avons donnés pour les semaines précédentes. Exactement la différence est de onze pour la semaine finissant le 23 avril. Toutes les colonies ont donné un rendement de 50% sauf deux. Les œufs pesaient tous le poids requis pour compter.

C'est un parquet de Leghorns Blancs qui obtient le meilleur pointage des trois colonies vedettes de la semaine.

Parquet	Points	Œufs
23 L. B. W. S. Hall	68.4	58
10 R. B. Sta. Exp. Ottawa	65.4	59
2 Sta. Exp. Kapuskasing.	63.0	53

Un nouveau parquet se place en sixième position parmi le groupe des six vedettes du concours. Les records à date sont:



Vous économiserez—

En vous servant de la "TOLE GAUFREE IDEALE" spécialement galvanisée à l'épreuve de la rouille, du feu, du tonnerre, par le nouveau procédé "X-RAY". Elle durera plus longtemps. Ne s'écartera pas. Ne demande pas de peinture.

Écrivez pour CATALOGUE Gratuit "Tole Gaufree Idéale Tary."

R. LASSONDE, Propriétaire ST-HYACINTHE, P. Q.

5 R. B. J. H. Thompson	1196.5	1246
20 L. B. G. S. Taylor	1186.6	1313
26 L. B. Russell P. Farm	1107.8	1022
29 L. B. Manor Farm	999.9	863
23 L. B. W. S. Hall	932.8	834
25 L. B. A. E. Shank & Son	899.6	893

Une poule P.R.B. gagne la première place dans l'alignement des six plus fortes ponduses.

133 R. B. Sta. Exp. Lennoxville	149.4	133
263 L. B. Russell P. Farm	149.2	131
239 L. B. Sta. Exp. Ottawa	148.4	133
201 G. S. Taylor	145.7	134
52 R. B. J. H. Thompson	144.8	131
267 L. B. Russell P. Farm	143.1	127

17ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1.	J.-H. Pariseau	"	410	427.7
2.	Sta. Exp. Kapuskasing. P.R.B.	"	602	674.8
3.	Frank Teasdale	"	896	889.3
4.	Kenneth Slacer	"	651	685.7
5.	J.-H. Thompson	"	1248	1186.8
6.	G.-A. Robertson & Son	"	801	780.2
7.	Jaa.-M. Winter, Jr.	"	691	656.8
8.	Jaa.-H. Smith	"	884	868.7
9.	R.-W. Kettles	"	490	455.7
10.	Ferme Exp. Ottawa	"	712	786.9
11.	Ferme Exp. Ottawa	"	588	554.3
12.	Ferme Exp. Ottawa	"	663	678.2
13.	Sta. Exp. Lennoxville	"	882	889.9
14.	Sta. Exp. La Ferme	"	766	738.1
15.	Sta. Exp. La Ferme	"	727	682.4
16.	R.-J. Steele	"	543	536.6
17.	R. Haycock	"	574	573.8
18.	Alex. McLean	"	756	771.2
19.	Ferme Exp. Ottawa	"	801	696.2
20.	G.-S. Taylor	"	1113	1186.6
21.	R.-J. Penhall	"	710	714.0
22.	E.-C. Evans	"	719	726.7
23.	W.-S. Hall	"	834	832.6
24.	A.-E. Shank & Son	"	893	869.6
25.	Russell P. Farm	"	1022	1107.8
26.	Ferme Exp. Ottawa	"	628	600.6
27.	Ferme Exp. Ottawa	"	811	878.9
28.	Manor Farm	"	863	950.9
Total.			21276	21470.8

A la fin de mars 1936, les stocks de pommes de terre sur les fermes canadiennes étaient les plus faibles que l'on ait vus depuis 1930. La quantité était de 11,447,000 qtx, contre 19,740,000 qtx. au 31 mars 1935. Les chiffres comprennent les approvisionnements de semence pour la récolte suivante.

Au 31 mars 1936, les stocks de foin et de trèfle sur les fermes canadiennes étaient les plus considérables qui aient été notés depuis 1932, se montant à 3,967,000 tonnes contre 2,291,000 tonnes en 1935. Le plus gros de cette augmentation est dans l'Ontario et le Québec.

Le Canada possède la seule fabrique de cyanamide du continent nord-américain; c'est aussi la plus grande fabrique du genre au monde. La cyanamide est employée dans la fabrication des engrais mélangés et son utilisation, pour application séparée, à la place du nitrate de soude et du sulfate d'ammoniaque, se répand de plus en plus au Canada.

COMM

La dette du Canada est de trois milliards huit millions. L'impôt sur le revenu en 1935-36 plus de millions de piastres. Ce sont les journaux, car depuis que le revenu d'impôt, les revenus dérivés ont été aussi élevés.

La valeur des richesses avait en 1933 à vingt-cinq milliards de dollars ou 5 1/2 milliards en 1929 où à la faveur des prospères tout était sur. Ces richesses du Dominion ont été à la province d'Ontario possédée le quart. La province canadienne obtient une richesse à chaque individu. La moyenne pour chaque tête dans les provinces de l'est du Canada ont donné ici pour la Colombie Anglaise une valeur moyenne de chaque tête de \$3,414, puis l'Alberta \$3,414, puis l'Ontario, \$2,496, Québec, \$2,166, la Manitoba avec \$2,166, l'entier la richesse personnelle serait de \$2,413, en 1933.

Notons que le plus grand inventaire national, celui de la plus forte montant, urbaine évaluée à \$6,931, l'agriculture vient en second avec \$6,379,000. La richesse des chemins de fer s'élève à \$4,000, suivi par les centrales \$21,000; les centrales \$9,809,801,000.

Visons aux germes à l'automne

Pour augmenter les rendements des cultures cela exige des engrais atmosphériques favorables à la préparation du sol; l'usage de semences; des méthodes, appliquées rationnellement, quantités convenables contre les ennemis des plantes, mauvaises herbes, insectes, maladies.

On peut poser comme principe l'égouttement des terres trop longtemps labourées, la terre ne se réchauffe pas, les semences sont retardées, la terre trouve un rendement défavorable à leur croissance.

Mais il y a également des variétés de semences atmosphériques. Une station expérimentale nous fournit un article qui énumère les variétés recommandées de grande culture, ainsi pratiques et utiles pour guider l'agriculteur dans son choix de ses semences. Continuons la lecture.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
Élevage,
Agriculture,
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Frisian (Section de la province de Québec).
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 7 MAI 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 19

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

La dette du Canada est actuellement de trois milliards huit millions.

L'impôt sur le revenu a rapporté au fisc en 1935-36 plus de quatre-vingts millions de piastres. C'est un record, disent les journaux, car aucune année depuis que le revenu des citoyens est taxé, les revenus dérivant de cet impôt n'ont été aussi élevés.

La valeur des richesses du Canada s'élevait en 1933 à vingt-cinq milliards et demi de dollars ou 5 1/2 milliards de moins qu'en 1929 où à la faveur des affaires prospères tout était surévalué. Un tiers de ces richesses du Dominion est attribué à la province d'Ontario et Québec, qui possède le quart. Si dans chaque province canadienne on répartit cette richesse à chaque individu on trouve que la moyenne pour chaque individu l'emporte dans les provinces de l'Ouest sur celles de l'est du Canada. Les chiffres sont donnés ici pour chaque province avec la Colombie Anglaise en tête, ou la valeur moyenne de chaque habitant se-
lon le tableau ci-dessous.

Notons que le plus gros item de notre inventaire national, celui qui figure pour le plus fort montant, est la propriété urbaine évaluée à \$6,931,530,000. L'Agriculture vient en second lieu avec \$5,663,790,000. La richesse investie dans les chemins de fer s'élevait à \$3,365,64,000, suivi par les forêts à \$2,090,21,000; les centrales électriques à \$1,809,801,000.

Visons aux gros rendements à l'acre

Pour augmenter les rendements des cultures cela exige des conditions atmosphériques favorables; une bonne préparation du sol; l'adaptation et le choix des semences; des fumures appropriées, appliquées rationnellement et en quantités convenables et se prémunir contre les ennemis des cultures, mauvaises herbes, insectes, parasites et maladies.

On peut poser comme condition essentielle l'égouttement des champs. Si l'eau tourne trop longtemps à la surface de la terre ne se réchauffe pas, les semences sont retardées et les grains mis en terre trouvent un milieu tout à fait défavorable à leur croissance.

Mais il y a également l'adaptation des variétés de semences aux conditions atmosphériques. Un spécialiste de la Station expérimentale de Lennoxville, nous fournit un article dans lequel il énumère les variétés recommandées de céréales de grande culture. Des conseils aussi pratiques et spécifiques sont utiles pour guider l'agriculteur dans le choix de ses semences, nous en recommandons la lecture.

A propos d'eau d'érable Pour contrôler le nombre des fabriques

Un lecteur a eu la bienveillance de signaler une erreur typographique qui a échappé à notre contrôle dans un commentaire récemment paru dans ce journal à savoir que 12 à 15 gallons d'eau d'érable suffisaient pour faire un gallon de sirop, tandis que d'ordinaire, cela requiert de 10 à 12 gallons. Les producteurs ont dû d'eux-mêmes s'apercevoir que dans les deux cas le chiffre "un" avait été substitué au chiffre quatre qu'il aurait fallu écrire. En effet ce printemps la sève étant moins riche en matière sucrée, il a fallu jusqu'à 45 gallons d'eau pour obtenir un gallon de sirop lorsqu'en temps normal de 40 à 42 gallons suffisent.

Nos lecteurs qui ont pu rester perplexes devant une semblable information voudront bien tenir compte de la présente rectification.

Fruits et légumes

Trois cent dix wagons de fruits et légumes ont été reçus à Montréal durant la semaine finissant le 23 avril, en regard de 274 la semaine précédente. L'augmentation est surtout sensible à l'item des pommes de terre, 134 wagons quand il n'en était entré qu'une soixantaine la semaine précédente.

Les autres légumes et fruits sont répartis comme suit: 21 wagons de pommes, un d'oignons, 22 de fruits assortis, 58 de légumes variés, 24 de bananes et 50 de fruits tropicaux.

D'une manière générale, tant à Québec qu'à Montréal, le marché des pommes de terre a été soutenu. Les pommes de terre Montagnes Vertes No 1, de Québec, obtenaient de \$1.50 à \$1.60 le sac. Blanches 80 livres de \$1.45 à \$1.50.

L'auto et la crise

Les fabricants d'autos ont vendu 100,961 autos en 1935 évaluées à \$101,285,655, ce qui représente vingt-cinq millions de plus que l'année précédente et plus de 55 millions qu'en 1933. Sur ces cent mille véhicules on compte 83,242 autos de promenade d'une valeur de \$83,429,114 soit une moyenne de mille dollars et un peu plus. Bien qu'on nous paie depuis la crise de disette dans les provinces de l'Ouest ce serait là, d'après la statistique qui nous fournit ces chiffres, où il s'est vendu le plus d'automobiles; en Saskatchewan, augmentation de 53.1% sur 1934, au Manitoba 45.5%.

Il est curieux de noter que les deux tiers de ces autos ont été vendus argent comptant. Il est fort probable que des agences financières avancent les fonds aux acheteurs et se remboursent en collectant les versements du propriétaire.

On a dit fréquemment que l'automobile avait amené la crise, pourtant cette industrie semble être la première à se raplomber, est-ce elle qui mettra fin aux difficultés économiques actuelles?

Shawinigan.—Il coule encore un peu de sève, on compte que la récolte sera aussi forte que celle de 1935. Gros marchés le 17. Qualité généralement passable, prix variant de \$1.25 à \$1.50 le gallon y compris le bidon. Le sucre est coté à \$12c. à 15c. la livre.

DISTRICT DE STE-THÉRÈSE ET DE ST-JÉRÔME.—La sève coule encore et l'on croit que la récolte sera plus forte que celle de l'année dernière. Qualité du sirop généralement bonne, très gros marchés, le sirop se vend de \$1.00 à \$1.25 le gallon, y compris le bidon, le sucre de 9c. à 15c. la livre le 18.

Nous rapporterons particulièrement la clause 3 de la loi de Victoria qui contient en substance l'arrêté suivant: Si dans l'opinion du gouverneur en conseil, il y a dans certains districts de la province suffisamment de fabriques laitières, le Ministre, sur l'avis de la Commission des Produits laitiers, peut prohiber l'émission de nouvelles licences. Le décret reste en vigueur tant qu'il n'a pas été révoqué par la même autorité.

On sait qu'en Australie aussi bien qu'en Nouvelle-Zélande, le nombre des beurrieres et des fromageries est infiniment moins considérable que dans la province de Québec, et voyez comme on restreint le nombre de beurrieres et de fromageries. En prenant cette attitude l'autorité compétente prétend protéger l'industrie laitière et partant la classe agricole qui dépend beaucoup de ses revenus avec l'élevage du mouton et la production de la laine.

Si nous en jugeons par les primes qu'obtiennent sur les marchés mondiaux les produits laitiers de ces deux pays du Royaume Uni, on aurait tort de critiquer ce gouvernement de tenir les guides constamment tendus.

Bulletin sur les récoltes

QUÉBEC

VILLE DE QUÉBEC.—Couvert, assez frais, gelées légères la nuit. PRODUITS D'ÉRABLE.—Coulée à peu près terminée. La production a été meilleure que depuis quelques années. Qualité généralement bonne. Gros approvisionnement de sirop à \$1.25 le gallon. NAVETS.—Quelques demandes sur les marchés des États Unis, wagon expédié la semaine dernière à titre d'essai, faisant deux wagons jusqu'à date. POMMES DE TERRE.—Commerce passable, prix un peu plus bas.

MONTREAL.—Coulée des érables terminée. La coulée totale est un peu inférieure à la moyenne. Quantité modérée de sirop sur les marchés locaux. Demande généralement faible, prix à peu près soutenus, de \$1.25 à \$1.50 le gallon. Offre limitée de sucre, environ 15c. la livre.

COMTÉ DE L'EST.—Saison terminée, les producteurs serrent leur matériel. Chargement général dans le district, les conserveries paient de 5c. à 8c. la livre suivant la qualité. La récolte totale soutient avantageusement la comparaison avec celle des autres années.

DISTRICT DE TROIS-RIVIÈRES ET DE

SHAWINIGAN.—Il coule encore un peu de sève, on compte que la récolte sera aussi forte que celle de 1935. Gros marchés le 17. Qualité généralement passable, prix variant de \$1.25 à \$1.50 le gallon y compris le bidon. Le sucre est coté à \$12c. à 15c. la livre.

DISTRICT DE STE-THÉRÈSE ET DE ST-JÉRÔME.—La sève coule encore et l'on croit que la récolte sera plus forte que celle de l'année dernière. Qualité du sirop généralement bonne, très gros marchés, le sirop se vend de \$1.00 à \$1.25 le gallon, y compris le bidon, le sucre de 9c. à 15c. la livre le 18.

A propos de budget

Les argentiers du gouvernement central et de l'administration provinciale ont prononcé à quelques heures d'intervalle leur discours du budget. A Ottawa il faut faire face à un déficit de \$161,000,000, tandis qu'à Québec il manquera à M. Stockwell neuf cent mille et quelques dollars pour attacher les deux bouts.

En présentant le budget national M. Dunning a déclaré d'une façon catégorique que le gouvernement entendait prendre les dispositions nécessaires pour équilibrer le budget et mettre fin d'ici un avenir assez rapproché à l'ère de déficits qui règne depuis quelques années dans pratiquement tous les pays du globe.

Le gouvernement d'Ottawa se voit tenu d'augmenter l'impôt sur le revenu des corporations de 2%. De 13 1/2 qu'il était il sera porté à 15%. La taxe de vente est portée de 6 à 8% tandis que les droits de douane sont abaissés de 7 1/2% sur les machines aratoires, uniformisés dans le cas des automobiles et abaissés sur plusieurs autres marchandises d'usage commun, comme les produits du coton, la soie artificielle, etc.

La classe agricole d'une manière générale a toujours été opposée aux tarifs élevés. Les dispositions prises par Ottawa pour réduire les droits de douane devraient contribuer à modifier à retenir à des proportions plus raisonnables les écarts de prix si prononcés qu'il y a entre le prix de vente des produits de la ferme, et les marchandises que l'agriculteur est dans le cas de se procurer pour produire, se subvenir lui-même et sa famille.

A Québec, on annonce un budget de l'agriculture identique à l'an dernier, tandis que d'autres départements subissent des modifications plus ou moins considérables. Il est évident que les administrations publiques et privées font face depuis quelques années à des situations difficiles. Toutefois la province de Québec, selon les chiffres et les commentaires soumis à l'Assemblée législative est celle dont l'intérêt payable sur sa dette est au taux le plus bas. C'est également la province du Dominion où la dette répartie sur chaque individu est la plus minime.

Ces faits ne diminuent pas nos obligations mais d'autre part la situation offre certains côtés réconfortants.

(Suite à la page 185)

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

MAI 1936

Le Soleil entre aux Gémeaux le 21, à 1 h. 8 m. du matin.

☉ P.L. le 6 à 10 h. 1 m. du matin. - ☽ N.L. le 20, à 3 h. 35 m. du soir.
♃ D.Q. le 14, à 1 h. 12 m. du matin. - ♁ P.Q. le 27, à 9 h. 46 m. du soir.

D	Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Lev.	Cou.
8	Vend.	r	Apparition de Saint Michel Archange, dbl. maj.	4 18 7	7
9	Sam.	b	Saint Grégoire de Nazianze, Ev. Conf. Doct.	4 17 7	8
10	DIM.	b	IV apr. Pâques.	4 16 7	9
11	Lundi	fb	De la fête.	4 15 7	10
12	Mardi	tr	Saints Nérée et Comp. Martyrs.	4 14 7	11
13	Merc.	b	Saint Robert, Bellarmin, Ev. Conf. Doct.	4 13 7	12
14	Jeudi	tr	Saint Boniface, Mart.	4 12 7	13

Messe basse quotidienne de requiem permise.
La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez **UN** nouveau lec-

teur au

"BULLETIN de la FERME"

vous gagnerez votre abonnement

pour un an

Variétés recommandées de racines de grande culture

Par F. S. BROWNE, Régisseur adjoint, Station expérimentale fédérale, Lennoxville, Québec

Une récolte de racines peut ne donner qu'un piètre rendement, même lorsque la plantation est établie sur un bon sol, bien engraisé, et bien entretenu, et que la température est favorable, parce que la variété ne convient pas. Plus de trois cents soi-disant variétés et espèces de racines fourragères ont été cultivées en ces vingt dernières années à la Station expérimentale fédérale de Lennoxville, Québec, et nous avons constaté que beaucoup d'entre elles sont la même variété, présentée sous différents noms. Il existe également des différences très frappantes entre les racines des variétés ordinaires provenant de graine d'origines différentes. On voit, par exemple, de la graine d'une certaine origine donner des racines lisses, uniformes, de grosse taille, entièrement satisfaisantes, tandis que d'autres champs semencés avec de la graine de la même variété mais d'une autre origine, produisent des racines grossières, fourchues, manquant d'uniformité, et petites, et la récolte est très mauvaise. Il y a aussi des variétés qui donnent normalement de bonnes récoltes dans d'autres parties du Canada, ou d'autres pays, et qui ne conviennent pas du tout pour les conditions que l'on trouve à Lennoxville.

En général, il y a plus de différence entre les types des racines qu'entre les variétés. Ceci s'applique particulièrement aux betteraves fourragères. Les types globe et tankard (en pot) de ces espèces se caractérisent par des racines lisses, uniformes, d'une teneur relativement faible en matière sèche. En général, les racines provenant d'espèces de bonne souche, des types intermédiaires et demi-longs, sont bien formées, uniformes et riches en matière sèche. Chez les types longs, la proportion de matière sèche est généralement élevée, mais beaucoup des racines sont un peu grossières, fourchues et difficiles à arracher. La plupart des meilleures variétés de betteraves fourragères appartiennent donc aux types intermédiaires et demi-longs. Celles qui donnent les meilleurs résultats sont les bonnes espèces de la Jaune intermédiaire, et notamment, ces espèces qui ont été développées à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, ou au Collège Macdonald, Québec. La Blanche géante demi-sucrière, ou la Blanche demi-longue, venant de graine sûre, est aussi une variété très satisfaisante.

Chez les rutabagas ou navets de Suède, les variétés du type globe rond sont généralement supérieures à celles des types tankard, oval, et globe plat. En général, les racines ovales et tankard ont une tendance à être grossières, difficiles à arracher, et celles du type globe plat sont pauvres en matière sèche. A Lennoxville, les meilleures variétés de rutabagas pour l'alimentation des bestiaux sont les suivantes: Ditmars à collet bronzé, Globe à collet violet et Hall's Westbury. Toutes celles-ci sont du type globe rond, et si l'on a soin de pren-

Lettre aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

Soins des abeilles au printemps

A PRES que les abeilles ont été sorties de la cave, réduisez toutes les entrées des ruches à un pouce environ pour conserver la chaleur et prévenir le pillage et fermez complètement toutes les ruches dont les abeilles sont mortes.

1ère visite.—La première visite doit se faire dès la première journée chaude et ensoleillée alors que la température sera d'environ 65o degrés à l'ombre. Examinez rapidement chaque colonie et assurez-vous que chaque colonie possède une jeune reine fécondée, ce que vous pouvez constater par la présence de couvain operculé dont les opercules sont plates (couvain d'ouvrières); si les opercules sont fortement soulevés et convexes ce sera du couvain de mâles; il faudra alors tuer la reine car elle est bourdonneuse et réunissez ces colonies avec d'autres qui ont une jeune reine. Vérifiez la quantité de nourriture qu'il y a dans chaque ruche et nourrissez celles qui en ont besoin.

Ne transportez pas de couvain ou de provisions d'une ruche à une autre à moins que vous soyez certain qu'il n'y a pas de maladie dans vos ruches.

2ème visite.—A la fin de mai, on doit faire une deuxième visite afin de se rendre compte du développement du couvain et voir s'il y a suffisamment de

provisions disponibles. Quand la ruche est remplie d'abeilles et qu'il y en a jusque sur les cadres des côtés et qu'il y a 5 ou 6 cadres de couvain, c'est le temps d'ajouter une deuxième chambre à couvain, c'est-à-dire soit une demi hausse ou une grande hausse, afin de donner plus de place à la reine pour pondre; ceci est très important, car ce sont les œufs pondus à la fin de mai et en juin qui fournissent les abeilles pour la récolte. Il faut donc que durant cette période la reine ait à sa disposition assez d'espace pour pouvoir donner le maximum de sa ponte; il faut également que les abeilles aient à leur disposition une abondance de provisions.

Il faut à une colonie pour l'élevage du couvain, depuis la sortie de la cave jusqu'à la récolte principale, de 15 à 18 livres de miel.

La période la plus critique se trouve entre la floraison des dents de lion et la floraison du trèfle. Entre ces deux sources de nectar, il n'y a en effet que très peu de plantes mellifères sur lesquelles les abeilles peuvent récolter. Si les abeilles n'ont pas pu récolter un surplus de miel sur les dents de lion, il sera nécessaire de les nourrir durant cette période, car il y a beaucoup de couvain à nourrir à cette époque et un manque de nourriture pourrait entraîner la perte du couvain et ainsi compromettre la récolte.

Réorganisation de l'Industrie laitière en Afrique-Sud

EN avril 1935, le Bureau de contrôle de l'Industrie laitière, une organisation officielle créée par le Gouvernement, et investie de grands pouvoirs sur l'industrie laitière de l'Union, a chargé un Comité d'étudier les aspects manufacturiers de l'industrie et de chercher les moyens de résoudre les difficultés financières dans lesquelles elle se débat actuellement, et d'assurer une meilleure coordination de la production et de la fabrication. Ce comité vient de soumettre un rapport recommandant de grandes modifications dans l'organisation de l'industrie beurrière et fromagère.

dre sa graine chez un bon grains-tier, on a des racines lisses, uniformes et grosses. Les bonnes espèces de la variété Bangholm sont aussi très productives et très bonnes pour la table.

Le meilleur type de carottes de grande culture est le type intermédiaire. Les carottes du type long s'arrachent difficilement et se cassent aisément. Les carottes courtes ou demi-longues rapportent généralement peu. La variété la plus satisfaisante est la Géante, ou Mammoth, Blanche intermédiaire.

Le comité est d'avis que la mise à exécution du plan qu'il propose améliorerait beaucoup la situation de l'industrie, mais il est convaincu cependant que le seul moyen de mettre l'industrie sur une base permanente et sûre serait d'en réorganiser complètement la phase manufacturière. Il a soumis le plan suivant par lequel il croit que l'on pourrait obtenir ce résultat.

- 1.— Que le Gouvernement soit requis de nommer une commission pour
 - (a) déterminer les chances de succès de toutes les beurrieres existantes
 - (b) voir les beurrieres qui sont en trop
- 2.— Que le Gouvernement soit requis d'avancer les fonds au moyen desquels
 - (a) les beurrieres en trop seraient achetées et fermées
 - (b) les beurrieres restantes pourraient être achetées par des coopératives organisées par les cultivateurs dans les régions qu'elles desservent.
- 3.— Au cas où il ne se formerait pas de coopérative dans une région, le

(Suite à la page 186)

COLONISATION

Si on veut des terres, pourquoi ne pas le dire?

Quand bien même on ne voudrait pas l'admettre en certains milieux, le maintien sur la terre et le retour à la terre sont les politiques les plus aptes à résoudre d'une façon pratique, le problème du chômage.

Si, par le retour à la terre, on réussit à rétablir sur des terres les anciens agriculteurs qui ont perdu leurs fermes, et, si, par la colonisation, on arrive à garder à la terre les fils de ceux qui y sont déjà, dans quelques années, le chômage forcé sera disparu de la province de Québec.

Il va sans dire: il faut que les autorités gouvernementales fassent leur possible pour faciliter ces établissements nouveaux!

Dans ce but au Québec plus qu'ailleurs au Canada, on a fait des sacrifices pour le maintien à la terre: par la politique d'aide à l'établissement des fils des cultivateurs dans les vieilles paroisses, par l'aide accordée aux familles qui s'établissent sur des fermes abandonnées, par les primes de défrichement, de labour, d'établissement, de construction, d'équipement, par la construction des écoles, des écoles chapelles, par l'encouragement donné à l'industrie laitière, par l'ouverture des chemins, par la distribution gratuite de grains de semence, par l'intérêt porté à la santé physique des colons.

Mais si le gouvernement doit faire sa part—et il la fait largement—par l'aide qu'il accorde, ceux qui ont intérêt de s'établir pour vivre par eux-mêmes, doivent aussi faire leur part.

Il faut qu'ils la fassent, non seulement quand ils sont rendus sur une terre nouvelle, mais aussi quand il s'agit de faire savoir à l'Etat, ou aux administrateurs de la chose publique, qu'ils ont l'intention de mettre en valeur pour leur compte, les terres que leurs ancêtres leur ont laissées en héritage.

Le gouvernement donne des terres, il offre des primes de défrichement, de labour, etc., etc., alors comment se fait-il que si peu de familles demandent à profiter de ces avantages?

Pourquoi 4,500 familles et garçons seulement ont-ils été placés sur des terres nouvelles quand, dans la seule ville de Montréal, il est plus de 40,000 familles de chômeurs dont plus de la moitié vient des campagnes?..... quand nos paroisses débordent de jeunes qui ne savent pas aller pour s'établir?

C'est que nos gens ne connaissent pas leur pays; ils ignorent ce qu'ils peuvent en tirer par l'utilisation au maximum de l'aide que donnent les administrateurs de la chose publique que à ceux qui veulent s'établir chez eux par la mise en valeur, à leur profit, de nos terres publiques.

Si nos gens qui ont intérêt de s'établir au pays, voulaient commencer par faire connaître leur intention en faisant application pour des terres, ce serait déjà un bon commencement.....

Et, ce serait le commencement de la solution du problème du chômage!

J.-E. LAFORCE.

LA

LA marguerite Blanche est une plante introduite d'Europe au vaste groupe des Compositées commune depuis la Côte jusqu'aux limites du Maine. Les cultivateurs de l'Est du Dominion ont eu aucune difficulté à la reconnaître en immenses quantités sur les vieilles prairies, les pâturages bordés des chemins. Elle est dans les milieux agricoles, mais, sous le nom vulgaire de "blancs". La population varie selon les régions, la dénomination vocables suivants: Oxeye, Daisy et White Weed.

Les moyens de multiplication de cette plante sont de deux sortes: elle se reproduit par ses tiges souterraines, l'autre aérieuse. Le moyen est réalisé par l'intermédiaire des racines, constituées par des ligules, s'étendant peu dans le sol, et sur lesquelles se rejettent, formant de nouvelles plantes. Mais la distribution est lente et plus rapide par la dissémination, le semencement.

La marguerite des champs se multiplie facilement par ses tiges et par ses branches. Les pieds et demi de hauteur, elle se coupe, et au bout de quelques jours, elle fait un capitule floral. Ce capitule est composé de trente à quarante languettes, avec deux ou trois dents à l'entourant le fleuron tubulaire. Elle donne une très jolie et agréable aux abois, la fleur, tel un oracle, pour la tranquillité.

Cette plante fleurit au printemps et pour mûrir le mois suivant.

DES

CHAQUE province possède des étendues de tourbes. Elles sont bien connues, sans doute lorsqu'on les compare aux étendues de terres franches. Elles sont riches en tourbe, et dans les provinces du sud-est, elles sont d'une grande valeur, spécialement pour les maraîchers et, en partie, pour les agriculteurs et les oisifs. Les tourbières préalablement drainées et abaissées au niveau de l'eau, produisent de très excellentes récoltes de légumes.

"TOURBES GRISES"
Tourbes et Vases (Wright), tel est le titre d'un rapport publié par le ministère de l'Agriculture, qui relate une expérience faite par le gouvernement de dessécher et de mettre en valeur les tourbières avec l'aide des machines C-I-L—une tourbion Fédérale de Démontion à Caledonia Springs, Ontario, entre Ottawa et Montréal. Les fameux marécages de la première tentative de drainage au Canada en même temps que le travail de recherches implémenté par Dr Frank-T. Shubert, C.B.E., avant sa retraite au ministère du Dominion, en 1911, qu'il occupa avec tant de succès pendant 46 ans.

Le bulletin traite de la façon fort compréhensible de l'origine des tourbes grises, même que la différence entre elles. Nous reproduisons "La tourbe grise ou fibreuse noire ou limoneuse sont

LA MARGUERITE DES CHAMPS

(Chrysanthemum Leucanthemum)

Par R.-D. CARTIER, agronome spécial.

LA marguerite Blanche ou des champs est une plante vivace, introduite d'Europe, appartenant au vaste groupe des Composées. Elle est commune depuis la Côte de l'Atlantique, jusqu'aux limites du Manitoba. Les cultivateurs de l'Est du Dominion, n'ont aucune difficulté à la reconnaître, par sa présence en immenses quantités, dans les vieilles prairies, les pâturages, et sur le bord des chemins. Elle est connue dans certains milieux agricoles de langue française, sous le nom vulgaire de "Bouquets blancs". La population rurale anglaise, selon les régions, la détermine sous les vocables suivants: Ox-eye Daisy, White Daisy et White Weed.

Les moyens de multiplication dont elle dispose, sont de deux sources: l'un souterrain, l'autre aérien. Le premier moyen est réalisé par l'intermédiaire des racines, constituées par des rhizomes ligneux, s'étendant peu profondément dans le sol, et sur lesquels croissent des rejetons, formant de nouvelles plantes. Mais la distribution en est plus accentuée et plus rapide par la semence qui assure efficacement, le second moyen de dissémination.

La marguerite des champs se reconstruit facilement par ses tiges nombreuses, simples ou peu branchées, de un à deux pieds et demi de hauteur, portées verticalement, et au bout desquelles apparaît un capitule floral. Cette fleur possédant de un à trente languettes blanches, avec deux ou trois dents à leurs sommets, entourant le fleuron tubuleux, jaune, lui donne une très jolie apparence. (Les amoureux aux abois, la consultent parfois, tel un oracle, pour se donner de la quiétude).

Cette plante fleurit au cours de juin, pour mûrir le mois suivant. Un seul pied

peut être porteur d'une semence allant jusqu'à sept à huit mille graines.

Cette mauvaise herbe adopte les prairies et les vieux pâturages; elle fait partie des cultures salissantes. Ce n'est pas une herbe très tenace, devant l'effort déterminé de l'agriculteur, pour la faire disparaître. Le retour du gazon infesté, soit des prairies dont le foin a été récolté, soit des pacages épuisés, vers la fin de juillet ou au commencement d'août, par le moyen d'un labour léger (trois à quatre pouces de profondeur) ou guéret d'été, constituant la demi-jachère, est le premier pas à faire, le premier travail à s'imposer, en considération de son système radicaire, superficiel, en vue de la destruction de la marguerite des champs.

Ce déshomage suivi de remuage du sol, à tous les quinze jours, jusqu'aux labours d'automne, assèche les racines, et fait disparaître complètement la plante. La rotation courte en pratiquant les cultures sarclées, avec retour de trèfles, à courts intervalles, est probablement la meilleure méthode, de nettoyer les terres envahies, par cette mauvaise herbe.

Les cultures nettoyantes ou étouffantes, suppléent efficacement aux cultures sarclées, lorsqu'il y a impossibilité, de couvrir toute la superficie infestée, par ces dernières. Les mélanges d'avoine, de pois, et de lentilles, appelés communément mélange A.P.V. semés comme fourrage vert, au cours de juin, donne amplement le temps, au printemps, d'exécuter les travaux propres à affermer et à affaiblir constamment et graduellement les racines de la marguerite blanche. La

pratique assez en vogue de semer du sarrasin assez dense, après l'enlèvement du foin des prairies vieilles ou des pacages rasés, a toujours contribué comme plante essentiellement étouffante à assainir ces terrains de leurs mauvaises herbes. La navette peu cultivée dans la Province donne cependant, comme plante nettoyante, d'excellents résultats.

En somme, pour atteindre un succès notoire, l'extermination de cette mauvaise herbe devrait se faire collectivement, coopérativement, par paroisses données, si je puis ainsi m'exprimer. Et l'essai en vaut certainement la peine quand l'on considère que plus du tiers de la semence de graine de mil d'un comté producteur, après un nettoyage et une préparation minutieuse, lors du résultat de l'analyse, fut déclassée par la graine de la marguerite. (Allusion à l'article précédent sur ce sujet).

Que peut-on penser maintenant du reste de la production, qui n'a pas subi le même traitement, surtout celle qui s'échange de main en main, dans le même rang, dans la même paroisse, et cela, d'une manière clandestine? Que peut-on aussi penser des achats de criblures, de graines de trèfles et de mil, pour l'ensemencement, (constatation personnelle), et cela par dessus le marché, dans une région qui produit considérablement de la graine de mil, pour le commerce, et qui présentement, lutte contre la marguerite, pour en intensifier la production.

Devant des constatations aussi effrayantes, aussi décourageantes, vis-à-vis

le progrès agricole, les personnes coupables de tels forfaits, devraient être obligées par leur entourage à nettoyer complètement, jusqu'à la dernière plante de marguerite, et cela, avant qu'elles ne mûrissent. Cela étant, les coupables seraient, j'imagine, de plus en plus rares. D'ailleurs, la Loi Provinciale des mauvaises herbes, donne la latitude, à tout cultivateur, de faire exécuter à la lettre de tels travaux, pour ce qui concerne cette plante.

Il semble que le vent, l'eau, et la mauvaise culture jouent assez fortement le rôle, d'agents disséminateurs de cette plante, que l'on pourrait s'exempter d'en semer et d'en faire semer par la vente illégale.

Le mot d'ordre, celui de couper les foins à bonne heure, c'est-à-dire lorsque la marguerite n'a pas encore mûri sa fleur, et que le foin est à son maximum de valeur nutritive, n'est pas encore assez généralisé chez nos cultivateurs. Aussi, le sens de la responsabilité personnelle, envers la collectivité, c'est-à-dire vis-à-vis le progrès agricole général, paroissial et régional, n'est pas assez développé pas assez accentué, et constatation malheureuse, quelquefois n'existe pas du tout. En terminant, j'ajouterai que tout agriculteur bien pensant, protégeant ses intérêts individuels, a avantage à bien recevoir l'inspecteur en charge du respect de la Loi des mauvaises herbes et d'exécuter les travaux requis, selon sa demande.

Agissant ainsi, l'agriculteur moderne montrera non seulement de l'esprit civique, mais il rendra un service signalé non pas simplement à lui-même mais à son entourage et à toute la communauté paroissiale.

DES PROFITS DE LA TOURBE

CHACQUE province du Canada possède des étendues de tourbes. Elles sont bien réduites sans doute lorsqu'on les compare aux vastes étendues de terres franches "minérales" allant du sable à l'argile, mais néanmoins elles sont d'une extrême importance, spécialement pour les productions maraichères et, en particulier, nos plus beaux céleris et oignons. De fait, les tourbières préalablement drainées pour y abaisser le niveau de l'eau, produiront d'excellentes récoltes de toutes sortes.

"TOURBES GRISES ET NOIRES"

"Tourbes et Vases" (Shutt and Wright), tel est le titre du bulletin No 124, Nouvelle Série publié par le Ministère de l'Agriculture, Ottawa. On y relate une expérience faite dans le but de dessécher et de mettre en état de production avec l'aide des engrais chimiques C-I-L. une tourbière d'une Station Fédérale de Démonstration, située à Caledonia Springs, Ont., à mi-chemin entre Ottawa et Montréal, adjacente à fameux marécages d'Alfred. C'est la première tentative de ce genre au Canada en même temps que le dernier travail de recherches important accompli par Dr Frank-T. Shutt, M.A., D.Sc., C.B.E., avant sa retraite comme Chimiste du Dominion, en 1933, position qu'il occupa avec tant de distinction pendant 46 ans.

Le bulletin traite de la question d'une façon fort compréhensible, expliquant l'origine des tourbes grises et noires de même que la différence existant entre elles. Nous reproduisons textuellement: "La tourbe grise ou fibreuse et la tourbe noire ou limoneuse sont deux substances

distinctes, quoiqu'elles aient la même origine. On a souvent confondu les deux et il en est résulté des erreurs très coûteuses; en effet, certaines tourbes grises sont d'une nature extrêmement fibreuse et les étendues qu'elles occupent ne peuvent être mises en valeur économiquement, tandis que les tourbes noires peuvent généralement être mises en culture et forment des sols très producteurs... On peut définir la tourbe noire comme une forme detourbe de surface dans laquelle la décomposition de la matière organique végétale a atteint une phase plus avancée et dont une partie de la substance est dans cet état que l'on appelle: humus".

"EXIGENCES EN ENGRAIS CHIMIQUES DES TOURBES GRISES ET NOIRES"

Les tourbes grises et noires étant d'origine végétale contiennent naturellement beaucoup d'azote mais sont pauvres en éléments minéraux tels, les phosphates et la potasse. Par ailleurs, le pourcentage d'azote présent dans le sol

s'y trouve sous une forme très peu assimilable, sa libération dépendant de la décomposition de la matière organique. Aussi, les applications de fumier de ferme sur les tourbières ont-elles pour effet avantageux de favoriser la décomposition de la matière organique, le fumier apportant les bactéries indispensables au processus de décomposition. De plus, l'azote dans le sol ne devenant assimilable par les récoltes qu'à une température d'environ 40°F.—et les tourbières se réchauffant lentement—une certaine quantité d'azote soluble dans l'eau est-elle souhaitable dans l'engrais chimique pour le début.

Au cours des essais primaires entrepris sur les tourbières de la Caledonia Springs, on choisit l'engrais chimique 4-8-10 C-I-L. comme traitement de base; on se rendit compte par la suite qu'un peu moins d'azote et un peu plus d'acide phosphorique et de potasse étaient préférables, surtout si l'on recourt au début à une application de fumier.

Les résultats prouvent à l'évidence la valeur du fumier de ferme pour les pommes de terre sur la tourbière. L'absence de potasse dans l'engrais chimique (comparez les parcelles 8 et 9) explique la diminution de rendement des récoltes de pommes de terre et d'orge, tandis que l'acide phosphorique vient ensuite par ordre d'importance (comparez les parcelles 8 et 11). On notera avec intérêt les effets résiduels sur l'orge de tous les traitements; ces résultats, d'une façon générale, sont une indication que de bonnes récoltes s'obtiendront sur des sols neufs tourbeux pourvu qu'on les draine, cultive et fertilise comme il convient.

LES PRODUCTEURS DE HOLLAND MARSH

De toutes les tourbières du Dominion, la plus célèbre est certes celle de Holland Marsh, près de Bradford, Ont., qui vient de passer au premier rang dans la production du céleri et de l'oignon. Grâce à un canal navigable qui l'encercle et des fossés tributaires, cette superficie convenablement drainée fait vivre maintenant un groupe habile et travailleur de jardiniers maraichers dont l'expérience et le courage ont forcé ce lieu marécageux et tourbeux à une production réellement très payante.

Il n'y a pas de plus beau céleri vraiment que celui produit à Holland Marsh. Avant 1934, le 2-8-16 C-I-L était l'engrais chimique le plus populaire pour cette classe de récolte. Quelques producteurs—notamment M. Emilio Baldassar—cruent cependant qu'il y aurait

(Suite au dernier couvert)

Traitement par acre	Récoltes par acre	
	Pommes de terre boisseaux	Rendement d'orge après une application d'engrais chimiques en 1931 boisseaux
7—10 tonnes de fumier, 750 4-8-10.....	404.2	33.6
8—1,500 4-8-10.....	365.4	34.7
9—1,500 4-8-0.....	311.8	21.0
10—1,500 0-8-10.....	350.4	35.7
11—1,500 4-0-10.....	341.6	28.3
12—Témoin—Ni fumier ni engrais.....	215.6	18.9

à tous

ONNES

nouveau lec-

la FERME"

e abonnement

an

NISATION

t des terres,

ne pas le dire?

même on ne voudrait
en certains milieux
la terre et le retour
des politiques les plus
d'une façon pratique
de du chômage.

ar à la terre, on réussit
sur des terres les années
qui ont perdu
si, par la colonisation
garder à la terre les
y sont déjà, dans
s, le chômage forcé
la province de Qué-

il faut que les
mentales fassent
pour faciliter ces éta-
issements!

au Québec plus
Canada, on a fait
sur le maintien à la
itique d'aide à l'état
des cultivateurs
paroisses, par l'aide
milles qui s'établissent
ermes abandonnées,
de défrichement, de
issement, de cons-
outement, par les
s écoles, des écoles
encouragement donne
e laitière, par l'ou-
mins, par la distri-
e de grains de se-
térat porté à la santé
olons.

gouvernement doit
t il la fait largement
il accorde, ceux qui
s'établir pour vivre
doivent aussi faire

la fassent, non seu-
ils sont rendus sur
uelle, mais aussi
t de faire savoir à
administrateurs de
que, qu'ils ont l'im-
être en valeur pour
terres que leurs an-
laissées en héritage

ment donne des ter-
primes de défriche-
ur, etc., etc., alors
ait-il que si peu de
ndent à profiter de

0 familles et garçons
il été placés sur des
es quand, dans le
Montréal, il est plus
es de chômeurs dont
tié vient des camp-
d nos paroisses de
nes qui ne savent
blir?

gens ne connaissent
ils ignorent ce qu'il
r par l'utilisation de
aide que donnent les
s de la chose publi-
ui veulent s'établir
a mise en valeur, à
nos terres publiques

qui ont intérêt de
ays, voulaient conti-
re connaître leur in-
ant application pour
serait déjà un bon
it.....

le commencement de
r problème du chô-

J.-E. LAFORCE.

Commentaires et nouvelles agricoles

(Suite de la page 182)

Les produits laitiers en N.-Zélande

Les néo-zélandais consomment une grande quantité de leurs propres produits. Sur les 296,878,000 livres produites en 1934, ils en ont consommé 56,500,000 livres de beurre—37 livres par personne et par an.

Les néo-zélandais consomment 6 livres de fromage par an et par tête de la population. La production est de 213,264,000 livres, et la quantité consommée en Nouvelle-Zélande est de 8,352,000 livres.

Depuis 1921, les exportations de beurre et de fromage ont été deux fois et demie plus considérables que celles des 54 années précédentes. Le total à partir de 1921 et jusqu'à la fin de la saison dernière est de 47,724,098 qtx. contre 18,340,199 qtx., pour la période allant de 1867 à 1920 (les premières exportations de produits laitiers officiellement enregistrées ont été faites en 1867). Le rapport financier s'est accru dans une proportion encore plus grande, et les exportations pour les quinze dernières années étaient évaluées à 245,690,503 contre 80,309,428 pour toutes les années précédentes. La Nouvelle-Zélande envoie actuellement plus de beurre et de fromage en Grande-Bretagne que tout autre pays. L'année dernière, pour la première fois, elle a supplanté le Danemark comme source principale d'approvisionnement de beurre sur le marché du Royaume-Uni. Elle a fourni 28 p.c. de toutes les importations. Depuis quelques années, c'est la Nouvelle-Zélande qui a été le plus grand pourvoyeur de fromage au Royaume-Uni; elle a fourni l'année dernière 70 p.c. de tout le fromage importé.

Marché du foin et de la paille

Plus de 60 p.c. de la récolte de foin de 1935 est encore en grange. Les types de foin offerts dans les districts de Québec et du-Lac St-Jean sont le mil, le mil légèrement mélangé d'autres graminées et de trèfles et le mil fortement mélangé d'autres graminées; il y a aussi du foin mélangé dont une forte proportion est du No 3. Dans le district du Bas St-Laurent, il reste encore une douzaine de wagons de la récolte de

1934. Le plus gros de la récolte de 1935 se compose de gros foin mélangé, produit en grande partie dans les comtés de Témiscouata et de Kamouraska. La demande est pauvre. Il s'expédie chaque semaine quelques wagons sur les Provinces Maritimes et de petites quantités sur Cuba et les Bermudes. Le débouché principal est Montréal qui prend surtout du mil No 2 et du foin mélangé. Rien n'indique qu'il se produira une amélioration sur le marché domestique le mois prochain. Il est possible qu'il se fasse quelques expéditions sur les marchés anglais quand la navigation s'ouvrira.

Les prix par tonne payés aux producteurs sont les suivants: Soulanges, mil No 2, \$5 à \$5.50; mil moyennement mélangé de trèfle \$5.50; Berthier-Mas-kinongé, mil No 2, \$5; foin mélangé No 2, \$4.25 à \$4.50; St-Jean Iberville, mil No 2, \$5.50 à \$6; région du lac St-Jean, mil No 2 légèrement mélangé d'autres graminées, \$7; district de Montréal, paille d'avoine \$2 à \$3.

Ce rapport de la division fédérale des semences, section des marchés donne à réfléchir sur la préparation du plan de culture pour 1936. Le foin que réclame notre bétail qui constitue, surtout ces années-ci notre bon marché, doit être de bonne qualité, surtout riche en légumineuses. C'est une erreur qui coûte cher de réserver le plus méchant foin pour le bétail à l'engrais et en rapport, puisque c'est lui qui tient le meilleur compte de la qualité.

Sur la majorité des fermes la production de céréales est insuffisante, il en résulte que les animaux ne sont pas hivernés dans des conditions convenables, puis n'arrive-t-il pas trop souvent, qu'on les envoie se refaire sur des pâturages trop vite épuisés.

Bien des cultivateurs auraient à songer sérieusement aux améliorations qui s'imposent sous ce rapport sur leur ferme. Depuis que les pacages traités aux engrais chimiques ont démontré jusqu'à quel point la bonne alimentation d'été des vaches laitières et du jeune bétail accroît la production, tout en requérant une moindre superficie en pâturage, les centaines de fermiers qui fertilisent aujourd'hui sont en état d'affecter une plus grande superficie à la culture de l'orge et de l'avoine. L'orge récoltée pour la nourriture du bétail paye beaucoup mieux que le foin vendu au commerce, aux prix qui ont cours présentement et qui présentent peu de chances de s'améliorer.

BILAN DE MARS DU C. N. R.

Le bilan du réseau national pour le mois de mars 1936 accuse \$941,533 de recettes nettes. Les recettes d'exploitation ont augmenté de \$629,365 mais les frais d'exploitation ont aussi augmenté de \$783,318 ce qui représente une diminution de recettes nettes de \$153,953 par comparaison

avec le mois de 1935 correspondant. Durant les trois premiers mois de l'année les recettes d'exploitation ont augmenté de \$1,909,034 et les frais d'exploitation de \$2,313,991 soit une diminution dans les recettes nettes de \$404,957. Voici le sommaire:

	Mois de mars		Augmentation ou diminution
	1936	1935	
Recettes d'exploitation.....	\$14,470,710	\$13,841,344	\$ 629,365
Frais d'exploitation.....	13,529,177	12,746,859	783,318
Recettes nettes.....	\$ 941,533	\$1,095,485	D— 153,953
Trois premiers mois			
Recettes d'exploitation.....	\$40,279,771	\$38,370,736	\$1,909,034
Frais d'exploitation.....	40,203,029	37,899,037	2,313,991
Recettes nettes.....	76,742	481,699	D— 404,957

M. Oscar Dufresne, de Montréal, président de la Dufresne Construction est décédé subitement, vendredi soir dernier, à l'âge de 60 ans.

KENNETH Brown, ancien forçat de Milton, Vermont, a été condamné à être pendu le 10 juillet pour le meurtre de Willis K. Baldwin, autrefois député de Stanstead au parlement.

UN enfant de 3 ans, fils de M. Albert Poitras, de Jonquière, a avalé en jouant un bouton de petite dimension. L'enfant fut conduit à l'Hôtel-Dieu, mais on ne put retirer le bouton et il mourut quelques jours après.

LE dernier tour du scrutin des élections générales en France a eu lieu dimanche. Le Front Populaire, formé par la coalition des partis de gauche, comptera 375 députés dans la nouvelle Chambre, composée de 618 membres.

M. Edouard-Zotique Massicotte, archiviste du Palais de Justice de Montréal, et historien bien connu, recevra le diplôme de docteur ès lettres de l'Université de Montréal "honoris causa", lors d'un dîner qui sera donné en son honneur jeudi prochain.

LA France, par l'intermédiaire de son ministre au Canada, Son Excellence M. Raymond Brugère, vient de remettre la croix de chevalier de la Légion d'honneur à Son Excellence Mgr Arsène Turquetil, vicaire apostolique de la baie d'Hudson. Depuis 36 ans, il vit au milieu des Esquimaux et dirige la destinée de 7,000 d'entre eux.

LE Canadian Planter, navire de la Marine marchande canadienne, récemment vendu à la compagnie Montréal, Australie, Nouvelle-Zélande, est venu en collision avec le City of Auckland dans le port de Vineyard Haven, Mass. La brume fut la cause de cet accident.

ON s'attend à vendre cette année plus de 1,000,000 de ballots de laine à la foire de Sydney, Australie. Le chiffre de vente s'élèvera ainsi pour la onzième année consécutive à plus d'un million de ballots, dit le service industriel du Canadien National. Les plus forts concurrents de l'Australie sont le Canada et le Japon. La France et l'Allemagne viennent ensuite.

UN accident dramatique s'est déroulé, lundi après-midi, à Val Alain, Lotbinière. Un garçon de 15 ans, Benoit Nolet, fils de M. Ulric Nolet, colon, s'est noyé dans les eaux de la rivière Duchaine, alors qu'il était à faire le flottage du bois avec son père. Quelques heures plus tard, le corps du malheureux jeune homme était retrouvé.

D'APRES le service industriel du Canadien National les Etats-Unis consomment de 25 à 30 millions de livres de produits de l'érable par année. Les importations du Canada, au cours des six dernières années, se sont élevées en moyenne, à 4,143,487 livres par année. Le Vermont, New-York et la Pennsylvanie sont les principaux importateurs et la région de la Beauce la plus grande exportatrice.

LES missionnaires catholiques des territoires du Nord-Ouest auront bientôt à leur disposition un avion pour visiter les diverses missions de cette région de notre pays. Mgr Gabriel Breynat, vicaire apostolique du diocèse de Mackenzie, actuellement en visite à Rome, a annoncé qu'un avion leur serait fourni par la "Miva", association catholique d'Allemagne qui a déjà fourni plusieurs avions utilisés dans ces missions. Le R. P. Paul Schulte, fondateur et directeur de la "Miva" viendra au pays avec l'avion qu'il pilotera durant un an au cours duquel il montrera au personnel des missions comment piloter l'avion.

LA SEMAINE

LA guerre Italo-Ethiopienne a duré 7 mois. Le ministre d'Angleterre à Addis-Abéba, sir Sidney Barton, mande que les Italiens ont fait leur entrée dans la capitale de l'Ethiopie mardi après-midi. L'événement était attendu depuis deux jours mais la colonne motorisée était retardée dans sa marche par la destruction d'importants tronçons de route, par le Ethiopiens.

QUATRE personnes ont été tuées et quatre grièvement blessées dans une bataille entre des soldats fédéraux et des catholiques qui venaient faire rouvrir une église à Ciudad Camargo, province de Chihuahua, Mexique. Le brigadier-général Zertuche, commandant militaire de Chihuahua, a déclaré que les troupes furent appelées après que les catholiques eurent refusé de se disperser.

LE Canada se classe au second rang comme pays exportateur à la Jamaïque. Il vient après l'Angleterre. Le pourcentage du Canada est de 16.4 pour cent et celui de l'Angleterre de 40.3 pour cent. Puis viennent les Etats-Unis. Le Canada a exporté, en 1935, 62 pour cent de la farine consommée en Jamaïque. D'un autre côté, le pourcentage d'importation des différents pays est: Angleterre, 56.2%; le Canada, 28.1 pour cent, les Etats-Unis 8.9 pour cent et les autres pays de l'Empire Britannique, 1.3%.

LE corps de la petite Gemma Duclos, âgée de 14 mois, une des victimes des inondations et des avalanches qui ont causé la mort de onze personnes dans le comté de Charlevoix, en mai dernier, a été retrouvé, samedi dernier, à St-Tite des Caps, sous les débris de la maison de son père, dans un champ avoisinant. Le cadavre de la petite victime était le seul à n'avoir pas été retrouvé. Gemma Duclos, on se le rappelle, avait perdu la vie, le 13 mars, vers 8 heures du matin, en même temps que sa mère, madame Henri Duclos, son frère âgé de 6 ans et une petite sœur Rita âgée de 2 ans. La maison qu'habitait la famille avait été emportée et complètement détruite par une avalanche. Malgré les plus actives recherches, on n'avait pas encore retrouvé son corps. Samedi dernier, le cadavre de l'enfant fut découvert sous les débris de la maison, à environ 50 pieds de l'endroit où celui de madame Duclos avait été retrouvé, le lendemain du drame.

UN dramatique accident s'est déroulé, mercredi soir dernier, au Lac Mégantic. Un jeune homme de 22 ans, Léo Perrault, commis-boucher, fils de M. Francis Perrault, rentier, a été tué presque instantanément lorsque l'automobile dans laquelle il avait pris place avec d'autres compagnons, dérapa dans une côte.

Le jeune Léo Perrault était assis à l'arrière d'une automobile ouverte à cinq passagers. Dans une côte, du quartier-sud du Lac Mégantic, le conducteur de la voiture, en voulant donner passage à une autre voiture, perdit le contrôle de son auto qui dérapa sur la surface humide de la route. Léo Perrault fut projeté hors de l'auto et tomba tête première dans le fossé. Des témoins de l'accident se portèrent à son secours et le transportèrent à la résidence de M. le docteur Dubé, où il reçut les derniers sacrements. Quelques minutes plus tard, il succombait à une fracture du crâne.

Les autres passagers s'en sont tirés indemnes, bien que l'auto ait été passablement endommagée.

Panier aux lettres

Nous ne répondons qu'aux lettres portant la signature et l'adresse de nos abonnés

Réponse à une abonnée.—Daaquam.— Il est assez difficile pour nous, de répondre à toutes vos questions, tout dépend de l'argent que vous pouvez dépenser pour cette fête. Il est important de toujours signer vos lettres.

Chez les Règlements des jum

Depuis un an, la Société de Chevaux Canadiens a obtenu un règlement autorisant les juments demi-sang. En adoptant ce règlement, les Eleveurs de Chevaux Canadiens ont pour but d'augmenter le nombre de chevaux Canadiens, à pondre le plus tôt possible dans notre province pour un type et aussi pour produire des chevaux de pur sang qui leur est ouvert dans les provinces du Dominion. En Angleterre, où nos chevaux sont d'une très bonne qualité, d'où nous parvenons à faire de nombreuses demandes.

Au cours de l'année dernière, un grand nombre de juments inspectées ni enregistrées ni autorisées à produire des juments en 1935.

Il nous fait plaisir de voir que les éleveurs, qui n'ont pas enregistré leurs juments en 1935, ont mis à la disposition des Eleveurs Canadiens par le Ministère de l'Agriculture, pour effectuer l'inspection des juments, une vue de leur registre, datée du 15 juin au 15 septembre. Nous expliquons ci-dessous les raisons multiples de juments inspectées ni enregistrées ni autorisées à produire des juments en 1935.

1. — Une femelle identifiée par le Ministère de l'Agriculture, pour effectuer l'inspection des juments, n'a pas été enregistrée.

2. — Une femelle identifiée par le Ministère de l'Agriculture, pour effectuer l'inspection des juments, n'a pas été enregistrée.

3. — Une femelle identifiée par le Ministère de l'Agriculture, pour effectuer l'inspection des juments, n'a pas été enregistrée.

4. — Une femelle identifiée par le Ministère de l'Agriculture, pour effectuer l'inspection des juments, n'a pas été enregistrée.

5. — Une femelle identifiée par le Ministère de l'Agriculture, pour effectuer l'inspection des juments, n'a pas été enregistrée.

6. — Une femelle identifiée par le Ministère de l'Agriculture, pour effectuer l'inspection des juments, n'a pas été enregistrée.

7. — Une femelle identifiée par le Ministère de l'Agriculture, pour effectuer l'inspection des juments, n'a pas été enregistrée.

8. — Une femelle identifiée par le Ministère de l'Agriculture, pour effectuer l'inspection des juments, n'a pas été enregistrée.

9. — Une femelle identifiée par le Ministère de l'Agriculture, pour effectuer l'inspection des juments, n'a pas été enregistrée.

10. — Une femelle identifiée par le Ministère de l'Agriculture, pour effectuer l'inspection des juments, n'a pas été enregistrée.

11. — Une femelle identifiée par le Ministère de l'Agriculture, pour effectuer l'inspection des juments, n'a pas été enregistrée.

12. — Une femelle identifiée par le Ministère de l'Agriculture, pour effectuer l'inspection des juments, n'a pas été enregistrée.

Chez les éleveurs de pur sang

Règlements concernant l'enregistrement des juments demi-sang canadiennes

Depuis un an, la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens a adopté un règlement autorisant l'enregistrement des juments demi-sang Canadiennes aux Annales Nationales du Bétail, Ottawa. En adoptant ce règlement, la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens avait pour but d'augmenter la production des chevaux Canadiens, afin de pouvoir répondre le plus tôt possible au besoin de notre province pour des chevaux de ce type et aussi pour permettre aux éleveurs du Québec de profiter d'un marché qui leur est ouvert dans toutes les provinces du Dominion ainsi qu'aux États-Unis, où nos chevaux Canadiens jouissent d'une très bonne réputation, et d'où nous parvenons chaque année de nombreuses demandes.

Au cours de l'année 1935, un certain nombre de juments ont été enregistrées en vertu de ce règlement, mais, pour de multiples raisons incontrôlables, un grand nombre de juments n'ont pu être inspectées ni enregistrées.

Il nous fait plaisir d'annoncer aux éleveurs, qui n'ont pu faire enregistrer leurs juments en 1935, que le Dr. J.H. Vigneau, mis à la disposition de la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens par le Ministère provincial de l'Agriculture, pour exécuter le travail d'inspection des juments demi-sang en vue de leur enregistrement, sera disponible du 15 juin au 15 août 1936. Nous expliquons ci-dessous le règlement qui autorise l'enregistrement des juments demi-sang Canadiennes et nous indiquons les procédures à suivre pour obtenir l'enregistrement de telles juments.

Règlement d'inscription, spécial aux juments demi-sang ou à leurs descendants.

Les sujets suivant sont admissibles à l'enregistrement:

- 1.—Une femelle identifiée, qui a passé l'inspection dont le père, le père de la mère, le père de la grand-mère et le père de la grande grand-mère sont tous des étalons Canadiens enregistrés approuvés, et dont la mère, la grand-mère et la grande grand-mère sont toutes des juments inspectées et identifiées.
- 2.—Un mâle identifié, qui a passé l'inspection, dont le père est un étalon Canadien enregistré, approuvé et dont la mère est enregistrée suivant le règlement indiqué ci-haut.

Explication du règlement d'inscription.

Ce nouveau règlement pourvoit à l'enregistrement des juments engendrées par des étalons Canadiens dans quatre classes distinctes:

- La classe No 1, pour les juments demi-sang;
La classe No 2, pour les juments trois-quarts-sang;
La classe No 3, pour les juments sept-huitièmes-sang;
La classe No 4, pour les juments et les mâles provenant de juments 7-8-sang et d'étalons Canadien classés "A" ou "B".

Les conditions requises pour l'admission des sujets dans ces différentes classes sont les suivantes:

Classe No 1.—Seront admises dans cette classe les femelles provenant de juments croisées, à condition qu'elles aient été engendrées par des étalons pur-sang Canadiens, enregistrés et classés "A", "B" ou "C" suivant le système de classification des étalons

adoptés par les ministères Fédéral et Provincial de l'Agriculture, et qu'elles aient été inspectées à l'âge de 2 ans et trouvées recommandables (approuvées) par un inspecteur recommandé par la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens.

Classe No 2.—Seront admises dans cette classe les femelles provenant des juments qui auront été enregistrées dans la classe No 1, à la condition qu'elles aient été engendrées par un étalon pur-sang; Canadien, enregistré et classé "A", "B" ou "C", et qu'elles aient été inspectées à l'âge de 2 ans par l'inspecteur de la Société et trouvées recommandables.

Classe No 3.—Seront admises dans cette classe les femelles provenant des juments qui auront été enregistrées dans la classe No 2, à condition qu'elles aient été engendrées par un étalon classé "A", "B" ou "C" et qu'elles aient été inspectées et recommandées à l'âge de 2 ans.

Classe No 4.—L'on admettra dans cette classe les sujets mâles ou femelles provenant des juments qui auront été enregistrées dans la classe No 3, à la condition que ces sujets aient été engendrés par des étalons classés "A" ou "B", (non plus "C") et qu'ils aient été inspectés et recommandés à l'âge de 2 ans par l'inspecteur de la Société. Ces sujets seront considérés à tout point de vue comme le sont les "pur-sang" actuels.

Procédé à suivre:

Pour obtenir l'enregistrement d'un sujet, il faut que le propriétaire en fasse la demande au Bureau des Annales Nationales du Bétail, Ottawa, sur une formule préparée spécialement à cette fin. Il est très important de bien étudier cette formule afin de la bien remplir. Lorsque la formule est remplie, il ne faut pas oublier de la signer, ou de la faire signer par qui de droit. On doit ensuite l'envoyer sans retard au Bureau des Annales Nationales, Ottawa, avec un bon de poste de \$2.00, pour payer les honoraires d'enregistrement. Si le propriétaire d'une jument demi-sang Canadienne veut devenir membre de la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens, il n'a qu'à ajouter un autre montant de \$2.00, en paiement de sa cotisation de membre.

A mesure que le Bureau des Annales Nationales reçoit les demandes d'enregistrement, il en avise notre Bureau, ce qui nous permet de connaître les noms de tous les éleveurs qui désirent faire enregistrer des juments.

Dès que notre inspecteur, le Dr J.-H. Vigneau, sera disponible, c'est-à-dire vers le 15 juin, nous lui remettrons des formules de rapport d'inspection pour toutes les juments dont nous aurons reçu les demandes d'enregistrement. Du 15 juin au 15 août, le Dr Vigneau ira inspecter les juments à domicile ou à un endroit central. S'il les trouve recommandables à l'enregistrement, il les marquera au fer rouge, sous la crinière, et il enverra, au Bureau des Annales Nationales, un rapport pour chaque jument marquée, indiquant qu'elle est admise à l'enregistrement. Le Bureau des Annales Nationales émettra ensuite, aux propriétaires de telles juments, un certificat d'enregistrement.

Si l'inspecteur considère qu'une jument n'est pas recommandable, il ne la marquera pas; il fera un rapport en con-

Réorganisation de l'industrie laitière en Afrique-Sud

(Suite de la page 183)

bureau s'entendrait avec les propriétaires de la beurrerie pour que cette beurrerie fonctionne quand même dans cette région, afin de sauvegarder les intérêts des producteurs, mais toujours aux conditions suivantes:

- (a) qu'au cas où une coopérative serait formée dans les trois années qui suivent le commencement des opérations par la beurrerie, les propriétaires doivent remettre la beurrerie à la coopérative, à la valeur fixée par la commission.
- (b) les dividendes payés par ces compagnies propriétaires seraient limités à 8 p.c. sur le capital approuvé par le bureau lorsque la compagnie se forme.
- (c) la beurrerie doit fonctionner sous la surveillance du bureau.
- (d) le bureau s'engage à ne pas recommander l'établissement de nouvelles beurreries dans la région intéressée.

- 4.— Une agence statutaire serait formée par l'entremise de laquelle tout le beurre de beurrerie serait vendu et cette agence aurait le pouvoir d'imposer une levée d'un maximum de 1 s. 6d. par caisse sur tout le beurre vendu, afin de payer l'intérêt sur le prêt du Gouvernement et de pourvoir un fonds d'amortissement pour l'extinction de ce prêt. Le beurre de ferme devrait également être vendu par l'entremise de cette agence.
- 5.— Toutes les propositions qui précèdent s'appliquent 'mutatis mutandis' aux fromageries.
- 6.— Toute fixation des prix du gras de beurre ou du beurre par l'agence centrale doit être soumise à l'approbation du Ministre de l'Agriculture sur la recommandation du bureau.

On estime que le Gouvernement serait appelé à prêter environ £250,000 à l'industrie pour la mise à exécution de ce plan.

Les avantages qui suivraient l'adoption de ce plan sont les suivants:—

- 1.—Élimination des fabriques superflues, qui fonctionnent au détriment de l'industrie en général.
- 2.—Élimination de la concurrence non-économique et des pratiques déplorables concernant cette concurrence.
- 3.—Élimination du manque actuel de confiance entre le producteur et le fabricant.
- 4.—Augmentation de la production et réduction des frais de fabrication.
- 5.—Amélioration de la qualité des produits, grâce à l'exercice d'un meilleur contrôle sur le classement, et par suite, développement de la consommation.
- 6.—Ces résultats favoriseraient proba-

blement la séquence, et le Bureau des Annales Nationales remettra au propriétaire la somme de \$2.00 que celui-ci avait avancée.

Durant les deux mois dont il disposera pour faire ce travail, l'inspecteur pourra inspecter un grand nombre de juments mais cela, à la condition que les propriétaires de ces juments fassent leurs demandes d'enregistrement correctement et le plus tôt possible.

ANDRÉA ST-PIERRE, secrétaire, Société des Éleveurs de Chevaux Can.



Heureux qu'il ait employé
ABSORBINE

La seule façon que les chevaux peuvent vous remercier de les avoir traités à l'Absorbine contre l'éparvin, les enflures, foulures, suros, courbes, et entorses, c'est de continuer à travailler quand même durant le traitement. Il n'y a rien comme Absorbine pour assouplir les muscles endoloris, enlever la douleur des tendons enflés, et réduire les enflures. Pas de boursoufflement ni de perte de poil. Antiseptique, \$2.50 la bouteille chez tous les pharmaciens.
W. F. Young, Inc., Lyman Bldg., Montréal.

ABSORBINE

blement les progrès économiques de l'industrie.

Le comité est d'avis que des efforts devraient être tentés pour obtenir cette réorganisation par des moyens volontaires et que le Gouvernement devrait être prié de nommer une commission spécialement pour cela. Si cependant cette commission ne réussissait pas à causer d'une attitude irraisonnable de la part d'une minorité des fabricants, le comité considère que le Gouvernement devrait être prié dans l'intérêt national de les y contraindre au moyen de mesures législatives.

Le rapport du comité exposant le plan qui précède a été soumis au Cabinet et l'on dit que les mesures législatives sur les bases proposées peuvent être présentées au Parlement l'année prochaine.

Le travail qui se poursuit en Afrique-Sud en vue de mettre l'industrie laitière sur pied est par plusieurs côtés identique aux réformes préconisées dans la province de Québec.

Savoir: élimination des petites fabriques, et organisation de meilleures fabriques qui seraient exploitées par des sociétés coopératives.

L'agriculteur sait que l'industrie laitière est notre industrie principale 90% et une bonne proportion du 10% qui reste des cultivateurs de la province de Québec retirent de la production du lait et la conversion de ce produit en beurre et en fromage les plus gros revenus de l'exploitation de la ferme. Il y a donc tout avantage à ce que les cultivateurs possèdent les beurreries et les fromageries et les exploitent pour leur propre compte sur une base coopérative. A notre sens là seulement se trouve le moyen de retirer tout ce qu'il y a moyen d'obtenir de l'industrie du lait. Il est prouvé que toutes ou pratiquement toutes les fabriques laitières coopératives existantes dans la province de Québec par suite d'un plus gros volume de production, d'un outillage plus moderne et d'une surveillance plus attentive de ce qui se passe à leurs fabriques sont arrivées à un coût de fabrication beaucoup moins élevé que les autres beurreries ou fromageries dont le contrôle échappe aux patrons.

On ne peut nier que la coopération lorsqu'on veut bien respecter les principes qui en sont l'essence même fait du bien partout où elle s'installe sérieusement.

Encouragez nos annonceurs

CADEAUX Gratis

Crayon et Plume Fontaine, Montre, Coutellerie, Chapelets, Livre de Messe, Montre Bracelet, Aluminium, Poupée, etc. Seulement 18 bouteilles de parfum de luxe à vendre. Demandez notre catalogue.

Québec Mail Order Reg'd

251-C rue St-Joseph, Québec

Recettes pour les pommes de terre

Les recettes suivantes pour la cuisson des pommes de terre sont recommandées par le Ministère fédéral de l'Agriculture:

Pommes de terre sucrées et lustrées

Lavez et épluchez six tubercules de grosseur moyenne. Faites cuire dans de l'eau bouillante salée jusqu'à amollissement. Egouttez, coupez en moitiés en longueur, et mettez dans une casserole beurrée. Faites un sirop en faisant bouillir une demi-tasse de sucre et quatre cuillerées à soupe d'eau trois minutes; ajoutez une cuillerée à soupe de beurre. Frottez les pommes de terre avec du sirop et faites-les cuire au four jusqu'à ce qu'elle soient brunes, les arrosant deux fois avec le sirop qui reste.

Pommes de terre réchauffées

Prenez des pommes de terre froides en purée, mettez-les sous forme de petits gâteaux et roulez-les dans de la farine. Beurrez une poêle chaude à omelette, mettez-y les gâteaux, brunissez d'un côté, retournez et brunissez l'autre côté, ajoutant du beurre au besoin pour empêcher qu'ils ne brûlent; ou mettez les pommes de terre dans une petite casserole beurrée pour les conserver jusqu'à ce que vous soyez prêt à vous en servir. Otez de la poêle, coupez en morceaux, roulez dans la farine, et faites cuire tout comme les gâteaux de pommes de terre.

Confiture de Courges

Epluchez la courge et coupez-la en cubes d'un demi-pouce. Pesez et mettez dans une terrine ou casserole et recouvrez d'un poids égal de sucre. Laissez ainsi toute une nuit. A chaque livre de courge ajoutez le jus d'un citron et quelques morceaux de zeste coupé mince et un petit morceau de racine de gingembre. Faites bouillir doucement jusqu'à épaississement ou jusqu'à 220°F. Enlevez le gingembre, refroidissez un peu, embouteillez et bouchez.

Évitez de faire bouillir trop vite, car la courge se ratatinerait. La confiture de courges doit avoir une bonne couleur doré clair.

Sauce Chili

- 6 pêches,
- 30 tomates,
- 2 c. à t. de sel,
- 3 c. à t. d'épices entières,
- 6 poires,
- 2 pieds de céleri,
- 1 pinte de vinaigre,
- 6 oignons de grosseur moyenne.

Hachez les pêches, les poires, les tomates, le céleri et les oignons. Ajoutez du sel et du vinaigre, et les épices dans un sac de toile à fromage. Faites bouillir doucement pendant une heure, embouteillez et bouchez.

GRATIS! GRATIS!

Magazine illustré mensuel consacré à la Broderie et à la musique, contenant les modèles les plus nouveaux, leçons sur les arts domestiques, dernières créations musicales et théâtrales; aussi diverses attractions.

Ce Magazine vous sera envoyé chaque mois pendant un an, sur réception de 12c pour payer les frais de poste. Écrivez à:

RAOUL VENNAT
3770-3772 ST-DENIS
MONTRÉAL

SECTION FEMININE

En attendant le médecin

De l'excellent journal agricole "L'Alliance Agricole Belge, nous reproduisons l'article suivant que les lectrices du "Bulletin de la Ferme" apprécieront. Il n'est pas d'occupation ou de lieu sur ce globe où l'on ne soit pas exposé aux accidents quelquefois graves qui nécessitent une intervention immédiate en attendant l'arrivée de l'homme de science.

Les recommandations suivantes si elles sont observées pourront non seulement apporter du soulagement aux blessés mais éviter les complications qui pourraient autrement survenir.

Voici un excellent article du Docteur Fafner que nous avons retrouvé et dont nous voulons faire part à nos lectrices.

Le médicament qui doit figurer en première ligne dans la petite pharmacie domestique est, à l'heure présente, la teinture d'iode.

Car, dans toutes les plaies, quel que soit leur siège, quelle que soit leur étendue, leur cause, leur souillure, qu'il y ait hémorragie ou non, toujours il faut employer la teinture d'iode. Une seule exception: les blessures à l'œil.

Il est un seul cas où l'on pourrait se dispenser de l'iode, c'est celui où l'on a fait appel au médecin et où l'arrivée de celui-ci est escomptée de moment en moment. Dans ce cas, il importe que l'on sache se pénétrer de cette idée d'importance capitale: c'est qu'il ne faut "rien faire." Que peut-on espérer d'un lavage à l'eau, même bouillante, au sublimé, à l'eau oxygénée, en attendant le praticien qui, tout à l'heure, aura à regretter peut-être cette intervention intempestive. Sachez attendre et ne pas nuire en attendant. C'est là ce qui importe.

Mais le médecin est bien loin, il faut agir. Ou bien la lésion est minime et ne semble pas nécessiter une visite médicale. Comment allez-vous utiliser l'iode et traiter par conséquent toute plaie accidentelle?

En premier lieu, défense de laver, même avec de l'eau bouillie, même avec de l'eau oxygénée et surtout pas avec du sublimé. Celui-ci fait très mauvais ménage avec l'iode, et de leur combinaison surgirait un produit extrêmement irritant pour la plaie.

Mais elle est sale, cette plaie! Elle est couverte de sang, de boue, de cambouis, de crasse; elle est parsemée de graviers etc. Raison-de plus pour ne pas la laver, et je vais vous dire pourquoi.

Supposons que vous preniez une éponge bien sèche. Mouillez cette éponge avec de l'eau. Exprimez-la aussi énergiquement que possible pour en chasser l'eau. Ceci fait, plongez-la dans la teinture d'iode et dites-moi, si l'imprégnation par la teinture d'iode se fera aussi bien que si, d'emblée, vous aviez mis l'éponge bien sèche dans cette teinture d'iode. Vous savez bien, ainsi que moi, que les fibres de l'éponge ont retenu de l'eau et que cette eau s'opposera à la pénétration de l'iode; or, il se fait justement que la supériorité de l'iode sur tous les autres antiseptiques réside uniquement dans sa puissance d'imprégnation des tissus vivants... et vous supprimez cette supériorité, vous l'annihilez si vous lavez ces tissus préalablement.

Je vous entends: "Mais la boue, mais le cambouis..." Eh bien! l'iode va imprégner aussi cette boue, ces graviers, ce cambouis, qui seront ainsi devenus aseptiques et inoffensifs et que l'on enlèvera plus tard.

Je vous entends encore: "Le sang coule..." Sans doute, laissez-le couler

tranquillement sans vous en préoccuper, s'il n'y a pas une véritable hémorragie. Ce n'est pas parce que vous lavez la plaie et que vous le voyez moins qu'il ne coule plus.

Mais, s'il y a hémorragie, les lavages n'y feront rien et nous avons alors à appliquer d'autres procédés que je vais vous expliquer. Nous les appliquerons, encore une fois, après application de teinture d'iode et nous allons commencer par vous dire comment cette application devra être faite.

Teinture d'iode très fraîche si possible. Si la teinture est vieille ou même très vieille, ne vous croisez pas les bras sous prétexte qu'il pourrait être dangereux d'employer un produit altéré et dites-vous bien qu'il vaut mieux utiliser de la vieille teinture d'iode que de ne rien faire du tout ou de commettre la grosse gaffe.

Pour employer l'iode, le pinceau n'est pas recommandable. Armez un bout de bois d'un peu de ouate ou d'un tampon de linge bien serré, imbibez bien et promenez ce pinceau improvisé partout dans la plaie elle-même, sous les lambeaux, s'il y en a, dans les anfractuosités, enfin sur les bords et tout autour dans un espace plus ou moins étendu suivant la gravité de la surface de la lésion. Comptez, par exemple, que pour une plaie ayant la dimension de cinq centimètres, il faudra couvrir une surface égale à celle d'une pièce de cinq francs au moins car il importe que les environs soient aseptisés comme la plaie elle-même, afin d'éviter l'inoculation microbienne par les microbes de la peau avoisinante.

Mais cette plaie saigne abondamment, il y a une véritable hémorragie, une hémorragie qui peut, avant l'arrivée du médecin, mettre la vie en danger. Que faire? Ne pas perdre la tête et expulser tous les gens qui n'ont ni le cœur ni la tête solides; faire une seule chose, mais la bien faire: comprimer et tamponner la plaie aussi énergiquement qu'il faut pour arrêter l'hémorragie. Pour cela, prendre un linge bouilli, l'appliquer dans la plaie et pousser, pousser encore et sans interruption avec la main préalablement badigeonnée d'iode si possible.

Bien entendu, le blessé sera couché la tête basse et non assis; au besoin, on lui donnera une tasse de café fort, un verre de vin et on le réchauffera.

Pas d'alun, pas de toiles d'araignée, pas de perchlorure de fer, aucun médicament, car tout cela est inefficace d'abord, dangereux ensuite. Un homme qui sait se servir de ses dix doigts peut sauver la vie à un blessé, celui qui dispose d'une pharmacie tout entière le conduira sûrement à la mort, s'il se fie à ces prétendus hémostatiques, qui n'ont jamais guéri que des hémorragies disposées à se guérir toutes seules.

Calme, fermeté... et compression, avec cela on doit réussir.

Sans doute, il est d'autres procédés: élévation du membre, application d'un garrot, d'un tourniquet à baguettes, compression de l'artère, etc., procédés bien connus des infirmières et des infirmiers de la Croix-Rouge et des ambulanciers de l'armée. Nous n'avons pas à les décrire. Il suffit que nous indiquions un procédé applicable dans tous les cas, applicable par tout le monde, ne nécessitant aucune instrumentation et d'efficacité certaine. Ce procédé, c'est la compression dans la plaie. Tout le reste ne doit pas compter.

... Il n'y a pas eu d'hémorragie ou bien celle-ci est arrêtée, quel pansement ferons-nous?

Ici, encore une fois, il n'est pas besoin

ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX



Jones, Bagues, dents en or pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquets par maille. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, maille payée. Acheteurs Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

de médicaments d'aucune sorte: le plus anodin peut être nuisible. Faites ce que je vais vous indiquer et vous aurez fait de la bonne chirurgie.

Prenez de la mousseline désapprêtée, de la gaze à pansement, du linge ordinaire, ce que vous avez sous la main. Faites-le bouillir cinq minutes au moins dix, si possible. Pendant ce temps-là, vous avez badigeonné vos mains à vous —parfaitement— avec de la teinture d'iode, toujours. Dès lors, vous vous abstenez de toucher quoi que ce soit. Quelqu'un enlève du feu—pas vous—la casserole où a bouilli le pansement, renverse l'eau qui s'y trouve en excès, sans jamais toucher au tissu. Quand il est possible d'y toucher, vous le retirez, vous l'exprimez très fort en évitant tout contact avec d'autres objets que vos mains stérilisées; mieux encore, vous vous efforcerez de le sécher en le présentant à la flamme du réchaud à gaz ou à la flamme du foyer. Puis vous l'appliquerez sur la plaie et fixerez par une bande ou un mouchoir propre. C'est tout.

On peut opérer plus simplement et mieux encore en utilisant des cartouches de pansement, des bandes, ouates et gazes stérilisées d'avance.

J'ai voulu aujourd'hui montrer qu'il est possible d'improviser un pansement irréprochable, alors que l'on est loin de tout secours et, en même temps, j'ai décrit tout ce qui constitue l'essentiel du traitement moderne des plaies accidentelles.

Satisfaite des résultats

Mme. Zofja Kaczowka de Southbridge, Mass., écrit: "J'étais sujette aux nausées et aux étourdissements causés par la constipation mais j'ai trouvé un excellent remède dans le Novoro du Dr. Pierre. Dès que j'en fis l'usage, mes intestins fonctionnèrent régulièrement et mes étourdissements et nausées disparurent." Le Novoro du Dr. Pierre est extrait de plantes, racines et graines d'une valeur médicinale reconnue. Il stimule les sécrétions digestives de l'estomac, agit sur les intestins et élimine les matières impures du système. Ne le demandez pas dans les pharmacies car il peut seulement s'obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

OMELETTE FRANÇAISE (simple)

Six œufs; 6 c. à table d'eau ou lait, 3/4 c. à table de sel, une pincée de poivre, 1 1/2 c. à table de beurre ou graisse. Battez les œufs jusqu'à ce que les blancs et les jaunes soient bien mêlés. Ajoutez le liquide et assaisonnez. Faites fondre le beurre dans la casserole réchauffée. Versez ensuite le mélange. Faites cuire sous un feu bas, inclinant légèrement la casserole pour permettre à l'omelette de s'étendre. Lorsqu'elle a pris de la consistance, augmentez le feu pour la faire brunir. Pliez-la pour la déposer dans une assiette réchauffée. Servez immédiatement et garnissez l'assiette à votre goût. (Recette parue dans le catalogue Tweddle). Courtoisie de "Chatelaine".

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluches, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

NOTRE FEUILLETON

LA D

Publication autorisée par le gouvernement du Québec

CHAPITRE

UNE SINGULIÈRE

Roland, ayant jeté l'adresse, se mit à mettre le message qu'il avait écrit dans son appartement. Sa pensée s'envolait vers les parents si bons, si chers, si aimés. Une main, soudain, le saisit.

—Hé! là, Roland! Notre ami reconnu promotion!

—Bonsoir, Jean. —On ne peut mieux mon avenir me tracasait. —Tu es sans emploi? —Non, mais cela ne va pas.

Jean Lernout se mit à parler à son camarade. Il travaillait chez un homme, mais qui avait un frère dont la lui était indispensable. Tomobiles dont s'occupait depuis la mort de son père.

—Comme je ne puis mon travail, ajouta-t-il, j'ai voulu venir un autre emploi. Bien cruelle, et ce n'est pas ment de cœur que je quitte.

Intérieurement, Roland se dit que deux situations si différentes de M. Dutertre, me malhonnête travailleur, tout-puissant, d'autre famille, l'industriel comme à une ruine prochaine.

—Hélas! qu'y puis-je? mélancolie.

Jean Lernout, cepe que son camarade célèbre constructeur, —Mais c'est la Pro sur mon chemin, Roland tu pas m'obtenir une tron?

—Difficilement, répliqua-t-il, je ne vois aucun poste libre. Mais je pourrais quand même. Depuis suis en relations avec mes et souvent on me propose d'avenir vacant occasion, je parlerai à Roland.

Un sourire de reconnaissance se peignit sur le visage de Jean.

—Merci, Roland! Je reconnais là ton bon conseil. Tu m'as donné un bon conseil, au premier appel, j'ai accepté.

—Les deux amis se serrèrent la main. —Nous nous reverrons, Roland avec une grande joie aussi, l'impression que de ce soir est profondément.

Pensif, il regagna sa chambre. Vers la fin de juin, il se fit une fois de plus un patron.

La mauvaise humeur après une courte accalmie, sa vie était plus violente. L'homme était devenu un espoir à réaliser. Il attendait de la collaboration de Maronnier ne s'accrochant pas à l'état de colère. Plongeait cette constance dans un état de crise.

Amédée fut soulagé. Sans le savoir, Roland, le gamin en colère, se calma.

Un jour, cependant, s'empêcher d'intervenir d'une faute de service se par la crainte, ne s'excusait pas de Roland prit sa défense.

—De quoi vous mécontentez-vous?

—Mais, Monsieur, il n'y a pas de mal de traiter directement les intermédiaires sont inutiles.

NOTRE FEUILLETON

LA DOUBLE VICTOIRE

par P. DAQUILA

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

CHAPITRE IV

UNE SINGULIÈRE HISTOIRE

Roland, ayant jeté dans la boîte aux lettres le message qu'il envoyait à ses amis du Maroc, revint lentement à son appartement. Sa pensée, une fois de plus, s'envolait vers les absents: Edgard, ses parents si bons, Agnès. . .

Une main, soudain, lui toucha l'épaule:

—Hé! là, Roland!

Notre ami reconnut un camarade de promotion:

—Bonsoir, Jean. Comment vas-tu?

—On ne peut mieux, mon vieux. Mais mon avenir me tracasse beaucoup.

—Tu es sans emploi?

—Non, mais cela ne tardera sans doute pas.

Jean Lernout se mit en devoir d'expliquer à son camarade sa situation.

Il travaillait chez Dutert, excellent homme, mais qui avait perdu, à la guerre, un frère dont la valeur technique lui était indispensable. L'affaire d'automobiles dont s'occupait la firme Dutert périclitait depuis la disparition de cet homme.

—Comme je ne puis compter que sur mon travail, ajouta Jean Lernout, je vais me mettre en campagne pour trouver un autre emploi. La vie est parfois bien cruelle, et ce n'est pas sans un serrement de cœur que je quitterai M. Dutert.

Intérieurement, Roland comparait les deux situations si différentes de Ramilloux et de M. Dutert. D'une part, l'homme malhonnête triomphant, presque tout-puissant, d'autre part le père de famille, l'industriel consciencieux acculé à une ruine prochaine.

—Hélas! qu'y puis-je? pensa-t-il avec mélancolie.

Jean Lernout, cependant, apprenant que son camarade travaillait chez le célèbre constructeur, s'écria:

—Mais c'est la Providence qui te met sur mon chemin, Roland! Ne pourrais-tu pas m'obtenir une place chez ton patron?

—Difficilement, répondit Roland, car je ne vois aucun poste intéressant de libre. . . Mais je pourrai peut-être t'aider quand même. Depuis quelques mois, je suis en relations avec de nombreuses firmes et souvent on me signale des situations d'avenir vacantes. A la première occasion, je parlerai en ta faveur.

Un sourire de reconnaissance éclaira la physionomie de Jean Lernout.

—Merci, Roland! dit-il avec effusion. Je reconnais là ton bon cœur. Tiens, voici mon adresse; il lui tendit une carte. Au premier appel, j'accours.

Les deux amis se serrèrent la main.

—Nous nous reverrons bientôt, dit Roland avec une gravité soudaine. J'ai moi aussi, l'impression que notre rencontre de ce soir est providentielle. . .

Pensif, il regagna son logis.

Vers la fin de juin, une altercation assez grave mit aux prises Roland avec son patron.

La mauvaise humeur de l'industriel, après une courte accalmie, réapparut plus violente. De toute évidence, l'homme était déçu de ne pas voir ses espoirs se réaliser. Les merveilles qu'il attendait de la collaboration du pseudo-Maronnier ne s'accomplissaient pas. Dans l'état de colère chronique où le plongeait cette constatation, il investissait brutalement son personnel à toute occasion.

Amédée fut souvent l'objet de cette fureur. Sans les encouragements de Roland, le gamin eût vécu dans une angoisse continuelle.

Un jour, cependant, l'ingénieur ne put s'empêcher d'intervenir. Accusé à tort d'une faute de service, Amédée, paralysé par la crainte, ne savait que répondre. Roland prit sa défense.

—De quoi vous mêlez-vous? répondit l'industriel, courroucé.

—Mais, Monsieur. . .

—Il n'y a pas de mais! J'ai l'habitude de traiter directement mes affaires. Les intermédiaires sont inutiles!

A contre-cœur, Roland se tut. Il regagna son bureau. Une demi-heure plus tard, la porte s'ouvrit. Ramilloux parut.

Il avait reconquis son calme et s'efforçait d'être aimable. Ce changement d'attitude étonna Roland, mais il se garda d'en rien laisser voir.

—Que veut cet homme? . . . pensa-t-il. Il le sut bientôt.

—J'ai pris une importante décision, commença Ramilloux. . . En octobre prochain se courra dans la région un prix international. J'ai décidé d'y prendre part et d'être vainqueur. . . Il faut, vous entendez bien, il faut que je sois vainqueur!

Les traits durcis, contractés sous l'effort, disaient l'indomptable volonté d'être victorieux à tout prix.

—Voici le règlement de la course, continua le constructeur. Je le reçois à l'instant. Voyez à y adapter le moteur. C'est entendu? . . . Parfait. A l'ouvrage, Monsieur Maronnier, et n'oubliez pas que mon succès vous profitera. . . magnifiquement?!

Il quitta le bureau de Roland.

—Un homme aux abois! Tel est Ramilloux en ce moment, pensa Roland.

Il eut la sensation très nette qu'une heure décisive allait sonner pour ses projets de justice. Minutieusement, il essaya de deviner les raisons de l'angoisse visible de cet homme. Les affaires? . . . certainement pas. Au contraire de ce pauvre Dutert, la courbe des commandes s'élevait de mois en mois, de manière impressionnante.

Soucis de famille? Ramilloux, avec une épouse affable et bonne, n'avait qu'une fille, très douce et un peu craintive, lui sembla-t-il aux rares occasions qu'il eut de la rencontrer, au bureau de son père.

—Si au moins je pouvais y voir clair! Que ne donnerais-je pas pour faire la lumière sur tout cela!

Elle vint, cette lumière. . .

Elle vint d'un côté où il ne l'y attendait point, où jamais il n'eût pensé la chercher.

Un mot de Ramilloux à Amédée, en présence de Roland, apprit à ce dernier un détail qu'il ignorait: la mère du garçonnet travaillait à la couture chez la femme de l'industriel.

—Le torchon brûle souvent dans le ménage, expliqua le gamin. Depuis quelques mois surtout, Ramilloux s'en prend fréquemment aux deux femmes, disant qu'elles lui portaient malheur.

—Il est donc superstitieux?

—Ah! par exemple! Il n'oublie jamais de remettre ses "grands coups" à des vendredis 13, quand c'est possible. . . Mais le vendredi 13 mai, il a perdu. . .

—Perdu quoi? . . .

—Aux courses, parle!

—Comment! le patron est joueur? . . .

—Vous ne le saviez pas? . . . C'est vrai, les employés ne venaient pas à votre bureau "casser du sucre" sur le dos de M. Ramilloux. . . Vous êtes trop fier pour les écouter, qu'ils disaient. . .

Roland se taisait, le cœur battant, pressentant soudain que cette vérité, si passionnément cherchée, il allait la toucher du doigt. Il laisse donc Amédée continuer:

—Oui, le patron joue et très gros même. . . Le 13 mai, le bouillon a dû être de taille, car maman l'a entendu dire à sa femme et à sa fille: "A cause de vous, je serai bientôt ruiné. . ."

—Ruiné! . . .

D'une voix vibrante, que l'émotion faisait trembler, Roland, comme un écho, répéta le mot fulgurant qui éclairait subitement tout le mystère.

Il resta quelques secondes sans paroles, et, soudain, la conséquence de cet état de choses lui apparut.

—Mais alors, cette heure de la justice, que j'attends depuis si longtemps. . . elle a sonné? . . .

Amédée qui, à la dérobée, épiait avec une certaine inquiétude le visage fiévreux de son chef, vit alors le sourire de triomphe qui l'illumina.

—Vous voilà tout content, Monsieur Roland. . . dit-il, épanoui.

—Oui, Amédée, très content. Mais

ce n'est qu'un espoir de joie. . . Il va falloir lutter, terriblement peut-être. . .

—Ah! répondit l'enfant déjà inquiet. —Il me faudra sans doute des amis, des alliés. . . Puis-je compter sur toi? . . .

—Oh! Monsieur! s'écria Amédée que la perspective d'un "match" sérieux enthousiasmait toujours.

—C'est bien. Je te remercie.

—Me remercier? Vous n'y songez pas! Mais, dites-moi, que dois-je faire? . . .

—Tu le sauras plus tard.

Après une dernière poignée de mains, émus tous deux, ils se séparèrent.

10 juillet.

A son bureau, la tête entre les mains, le regard fixe et dur, Ramilloux songe. . .

La chance, qui depuis si longtemps semblait avoir pris son parti, lui tourne décidément le dos. Depuis le 13 mai, les choses se gâtent un peu plus chaque jour.

Il avait joué Archiduc. Des tuyaux sûrs lui donnaient le fin pur sang comme vainqueur certain. Archiduc n'avait pas tenu ses promesses. La perte, qui en tous temps eût été pour l'industriel considérable, prenait, en raison des circonstances, un caractère désastreux.

Elle avait suivi une période difficile où les spéculations de Bourse, déjouant tous ses pronostics, ébréchèrent terriblement sa fortune.

Un espoir, pourtant, restait à l'homme acculé à une ruine prochaine: le grand prix international.

—Le moteur est de premier ordre et Maronnier l'a sérieusement amélioré. Je ne crains ni la Lucia ni la Castley. . . Ici, au moins, je ne joue pas à l'aveuglette; je mise à coup sûr.

Car il avait résolu d'engager, en de fabuleux paris, ce qui lui restait de fortune et de crédit.

Le cartel électrique sonna 10 heures.

—Il est en retard, pensa-t-il, c'est curieux. . .

Un coup de timbre amena un jeune garçon dans le bureau.

—M. Maronnier est-il là?

—Je ne crois pas, Monsieur. . . mais j'ai vu Amédée, tout à l'heure.

—C'est bien. . .

Et après une minute d'hésitation.

—Appelle-le!

Cette absence d'Edgard Maronnier lui paraissait anormale. Bien qu'il fût obligé de convenir que mille raisons pouvaient la justifier: visite imprévue, retard de tramway, légère indisposition, il ne laissait pas d'en être vaguement inquiet.

Un peu tremblant, Amédée parut.

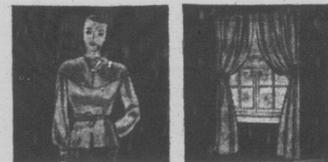
—M. Maronnier ne t'a pas prévenu qu'il serait en retard?

—Non, Monsieur. . .

—Il n'était pas malade, pourtant?

—Je. . . je ne crois pas.

—Comment! tu ne crois pas?



La Magie des Couleurs embellira vos Toilettes et votre Foyer!

N'êtes-vous pas parfois un peu chagrine quand votre budget vous défend d'acheter une robe *neuve* ou de *nouveaux* accessoires décoratifs pour votre home? N'y pensez plus! Les Teintures Diamond — vraiment magiques — sont, pour des milliers de femmes, la solution de ce problème. Les couleurs Diamond ont un éclat, une richesse, qu'on ne voit d'ordinaire que dans les tissus neufs. Pourquoi? Parce qu'elles contiennent une plus forte quantité des meilleurs colorants à l'aniline. D'emploi facile, de prix minime, les Teintures Diamond vous raviront!

TEINTURES DIAMOND

FABRICATION CANADIENNE

Une plus haute teneur en aniline pure est le secret de leur supériorité!

Pourquoi cette hésitation. . . Allons, parle!

—Je voulais dire. . . ou plutôt non. . . je ne sais pas. . .

(à suivre)

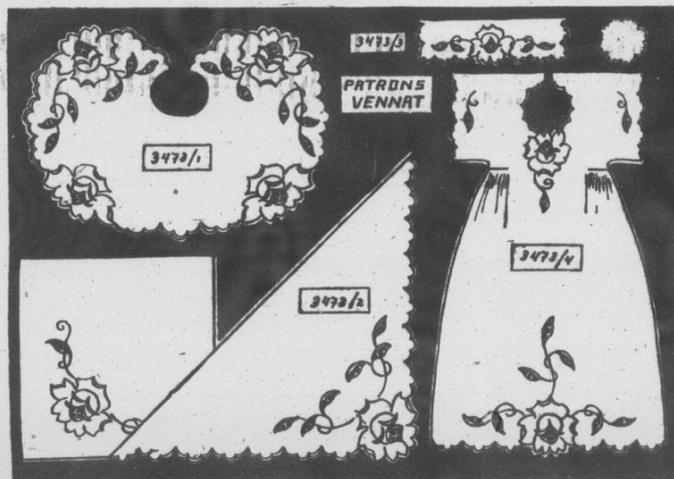
Jouez de la Guitare Hawaïenne

Gagnez de l'argent dans vos soirées

APPRENEZ A JOUER la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examen, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles diplômés recommandent notre cours. Ecrivez pour détails.

Le Conservatoire de Musique Hawaïenne
251-A, rue St-Joseph, Québec.

La Broderie est un agréable passe-temps



No 3473.—Trousseau de Baptême. Les Roses, superbe modèle facile à faire. Patrons à tracez manteau 30c, bonnet 15c, châle 20c, kimono 20c, robe 25c. Perforées manteau 75c, bonnet 25c, châle 50c, robe 30c, kimono 50c. Au fer chaud manteau 50c, bonnet 20c, châle, robe et kimono chacun 35c.

Etampés sur belle soie cordée blanche ou sur cachemire français pure laine manteau \$3.00, bonnet 50c, châle \$1.60, kimono \$1.10, robe \$1.85, jupon \$1.65.

Sur crêpe plat pure soie lavable blanc ou rose pâle, manteau \$2.75, bonnet 40c, châle \$1.50, robe \$1.35, jupon \$1.20.

Soie spéciale pour broder tout le trousseau environ \$1.50. Brodés à la main prêts à porter, manteau, bonnet et châle en cachemire doublé en soie \$12.00. En crêpe ou soie cordée \$14.00.

Robe et jupon assortis en crêpe \$6.00. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappes 5c. Circulaire Religieuse 5c.

Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

LE BULLETIN de la FERME

Revue Hebdomadaire
 CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME
 Publiée par
 LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
 Rédaction et administration
 Immeuble "Le Soleil" chambre 322
 Angle des rues St-Vallier et de la Couronne,
 Québec.
 TARIF des annonces:—20c la ligne.
 CLASSIFIÉE, 3 sous du mot, payable d'avance
 ABONNEMENT:—(Par année) strictement
 payable d'avance.
 CANADA, excepté cité de Québec..... \$1.00
 CITÉ de Québec et pays étrangers..... \$1.50
 50c si payé directement au bureau par bons
 postaux dans les 30 jours qui suivent la
 date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère
 chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
 payés. National Manufacturing Co., Dépt. 24,
 Montréal. Nos 2 à 27 inc. x 06.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS dans chaque paroisse
 pour vendre linge seconde main. Écrivez à
 St-Joseph, Québec.

HOMMES AMBITIEUX de 18 ans ou plus de-
 mandés pour apprendre le métier de détective. Bon
 salaire, récompenses. Intéressant cours d'études
 en français par correspondance. Renseignements
 gratuits. Écrivez à Maurice Julien, 25, Station T.,
 Montréal. Nos 52 à 76 inc. x 73.

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates
 en soie ou cuir. Nous vous les vendons à un prix
 vous permettant de réaliser 100% de commission.
 Écrivez-vous aujourd'hui pour échantillons gra-
 tuits et détails. Ontario Neckwear Company,
 Dépt. 518, Toronto, Ont.
 Nos 19, 20, 21, 22 x 021.

DIVERS

GRAINES DE JARDIN, à vendre 5 cts le paquet
 ou bien 6 pour 25 cts toujours avec le bon poste a-
 vec la commande, malle payée, argent remis si non
 satisfait. Édouard Paquet, Comptoir National des
 Jardiniers, Boite Postale 33, St-Zacharie, Cité
 Bee, P. Q. Nos 14, 15, 16, 17, 18, 19—P05

APICULTEURS, comme par le passé, je gaufre
 la cire, par procédé le plus moderne. Entière satis-
 faction. Prix modéré chez Axime Lavallée, Ste-
 Théodose Cité Verchères, P. Q.
 Nos 18, 19, 20, 21 G 22, 23 P 15

MONTRÉAL JOBBING, 21 RUE ST-JOSEPH,
 QUÉBEC.—Linge de toutes sortes, neuf, seconde
 main, plus bas prix en ville, prix spéciaux pour
 campagne et paroisse. Petit capital requis, très
 gros profits, nouveau stock tous les jours. Mon-
 tréal Jobbing, 21 rue St-Joseph, Québec.
 No 18 P 57 J.N.O.

"AIGUISEONS CLIPPERS"—en tout temps de
 l'année pour moutons, vaches, "Clippers Barbiers",
 ouvrage parfait garanti 30c le set. Herménégilde
 Fontaine, fils, Notre-Dame Pierreville, Qué.
 No 19—P05.

Rouet amélioré \$8.15

Complet livré chez vous.—Profitez d'une occa-
 sion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que
 toute autre machine du genre. Roue en bois franc
 30 pouces diamètre. Livré complet à votre station.
 la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accom-
 pagner commande. Satisfaction garantie. Com-
 ptoir National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec.

Grande Occasion

Robes à 48c., manteaux \$1.50, pantalons 50c.
 Paletots \$1.25. Agents demandés dans chaque
 paroisse pour vendre linge seconde main. Aussi
 grand coupon soie 1 vg. à 5 vgs .85c la lb. Deman-
 des notre circulaire. Comptoir National, St-Zacharie,
 P. Q. Nos 16, 17, 18, 19—P05.

Sertisseuses \$8.50

Pour deux grandeurs de boîtes, peuvent utiliser
 jusqu'à 10 fois la même boîte, fonctionnent sur
 cousinets à billes, pas d'usure possible. Autres
 grandeurs au plus bas prix. Garanties bien fon-
 dation sinon, argent remis. O. Fournier, St-Char-
 les, Cité Bellechasse.
 No 19 x 001

On demande à acheter

JE DESIRERAIS ACHETER UN TAUREAU
HOLSTEIN d'un an. S'adresser à Eddy Fitzg-
 erald, St-Odilon, Dorchester, P. Q.
 No 18, 19 P52

Abeilles à vendre

ABEILLES A VENDRE avec ruche \$4.00 cha-
 cune, sans ruche \$3.50 chacune. S'adresser à
 Emilie Bienvenue, St-Thomas d'Aquin, (St-Hya-
 cinthe), Qué.
 No 19 P52

TABLETTES TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX



Contre: Toux, Gourme,
 bronchite et Souffle.
 Excellentes aussi pour
 donner l'appétit, ren-
 forcer, purifier le sang et
 faire muer. Elles débar-
 rassent aussi des vers.
 Pourrait vous exposer
 à perdre votre cheval
 pour la modique somme
 de 50c? Une bouteille
 assure la santé de votre cheval.

Expédiées FRANCO sur réception du prix
 \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à
 la Pharmacie Brunet rue St-Joseph.

Dr JOS. COMTOIS, St-Barthélemy P. Q.

Animaux à vendre

A VENDRE: AYRSHIRE, Chester Blancs,
 Yorkshire, 2 taureaux 1 an, éligibles à être classés.
 Veaux du printemps. Six portées de porcelets nés
 en mars. Georges-E. Morin St-Hyacinthe, R. No 2.
 Nos 14, 15, 16, 17 G 18, 19—P09

A VENDRE OU A ECHANGER ÉTALONS
 Percherons, Belge et Canadiens classés pour les
 primes. Wilfrid Labbé, Victoriaville, Cité Artha-
 baska, P. Q. Nos 16, 17, 18, 19 P 52

A VENDRE VEAUX AYRSHIRE de parents
 classés et qualifiés officiellement. Plusieurs portées
 de porcelets Chester sélectionnés et Yorkshire
 arborisés, nés en mars. Adressez-vous à Adélard
 Morin, St-Hyacinthe, P. Q.
 Nos 16, 17, 18, 19 G. 20, 21—P09

A VENDRE: AYRSHIRE—Vaches qualifiées
 de tout âge: veaux mâles de l'année descendant de
 mères qualifiées et de père classé AA; veau mâle
 d'un an. Antonio Descoleaux, Ste-Monique, Ca-
 Nicolet. No 19—P57.

Oeufs d'incubation

ŒUFS D'INCUBATION sujets de premier choix
 dindes Bronzées, Oies Toulouse ou Embden, 20cts
 l'œuf, Canards Pékin \$1.00 la douzaine, Plymouth
 Rock Barré, Leghorn Blancs, Ancona, 75c par
 15 et \$2.75 le cent. Ferme Avicole F.-X. Lanoie,
 St-Hugues, Bagot P. Q. Nos 19, 20—P57

Poussins à vendre

COUVOIR CERTIFIÉ—Poussins à vendre en
 mai, P.R.B., R.I.R. et L.B. provenant de coqs
 R.O.P. et qualité régulière. Syndicat Avicole, Ste-
 Germaine, B. P. Lac Etchemin, Cité Dorchester.
 Nos 15, 16, 17, 18 G 19, 20 x 65

SI VOUS DESIREZ DES POUSSINS forts et
 vigoureux dans les races P.R.B., Wyandottes et
 Leghorns blanches provenant d'un Couvoir cer-
 tifié, adressez-vous au Couvoir Coopératif St-Au-
 gustin, Cité Portneuf, Aurélien Côté, G.R.
 No 17, 18, 19 x56

POUSSINS A PRIX SPÉCIAUX—Votre der-
 nière chance de vous procurer nos fameux poussins
 Leghorn blancs reconnus par tous nos clients comme
 les meilleurs qu'ils n'aient jamais élevés. Fin de mai
 \$9.00 par cent, juin \$8.50. Quantité limitée, com-
 mandes immédiates. Boire & Frère, Ferme
 Avicole Drummond, Wickham-Ouest, Qué.
 Nos 19, 20, 21, 22—G. 23, 24—P49

ACHETEZ LES POUSSINS HILLSIDE approu-
 vés par le gouvernement et ayant subi l'épreuve
 du sang. Chaque poussin est le produit de 16
 années de sélection pour le grosseur et le nombre
 des œufs. Prix spéciaux pour ceux qui commandent
 maintenant. Rocks barrés \$8.30 le cent. Leghorns
 Blanches \$7.30 le cent. Poussins de première qua-
 lité à 02c de plus que ces prix. Demandez le cata-
 logue par écrit. Hillside Poultry Farm, New Dun-
 dee, Ontario. No 19 J.N.O. x591 Kitch Ch. H.

ACHETEZ DÈS MAINTENANT pour vous
 être livrés en mai et juin les poussins Big 4
 approuvés par le gouvernement et ayant subi
 l'épreuve du sang. Nous vous donnerons nourriture
 gratuite ou escompte comptant. Demandez par
 écrit catalogue et liste des prix spéciaux concernant
 poussins, cochetts, poussins partis et poulettes.
 Spécial: tous les lundis: Cochetts White Leghorn
 d'un jour à \$1.75 le cent. Kitchener Chick Hat-
 chery, 1081 rue King Est, Kitchener, Ontario.
 No 19 J.N.O. x002

LES POUSSINS OWEN SOUND de mai-juin
 se vendront sur le marché d'automne comme pou-
 lettes et cochetts. Ils n'ont pas besoin de soins
 spéciaux. Ils proviennent de cochetts de seconde
 génération, inspectés par le gouvernement et
 approuvés au R.O.P. Sujets ayant subi l'épreuve
 du sang. Prix exceptionnel pour un stock magni-
 fique. Poussins sélectionnés. Proceures-vous la
 liste des prix. Nos prix exceptionnellement bas
 vous étonneront. Owen Sound Chick Hatchery,
 casier postal 7, Owen Sound Ont.
 No 19 x012 M. P.

N'OUBLIEZ PAS QU'APRES TOUT ce sont
 les œufs de son propre marché qui s'utilisent le
 plus facilement et rapportent le plus. C'est de là
 que viennent les Leghorns Tweedle. Grosses vo-
 lailles pour l'élevage, les poulettes pondent de gros
 œufs et de grosseur uniforme, d'un blanc de craie
 et dont les ménagères sont si friandes. Actives, les
 Leghorns fourragent elles-mêmes et se montrent
 frugales. On ne doit pas s'en déintéresser. Les
 Leghorns Tweedle proviennent de cochetts de se-
 conde génération approuvés par le gouvernement.
 Éprouvés au R.O.P. et venant de poules de 200
 œufs et plus. Les éleveurs les aiment aussi pour leur
 forme et leur grosseur. Nous offrons un escompte
 de 10% sur toutes commandes nous parvenant
 8 semaines avant la date de livraison. Commandes
 de bonne heure. Profitez de nos prix spéciaux sur
 les cochetts Leghorns d'un jour sur les poulettes et
 poussins partis. Vrais prix d'occasion. Détermi-
 nation du sexe par des experts. Tweedle Chick
 Hatchery Limited, casier postal 7, Fergus Ont.
 Succursale de l'Est, Montréal, 403 Notre-Dame
 Est. Toute correspondance à Fergus.
 No 10 x084 M.P.

Prix de dernière heure

5 Mai 1936

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE

PRIX DU GROS

Beurre No 1 Pasteurisé... 19 à 19½
 Ces prix sont ceux du commerce de gros
 à Montréal mais non payés aux produc-
 teurs.
 Patates Québec No 1..... \$1.50 à \$1.55

LAINES

Prix moyens payés aux producteurs par
 la Coopérative Canadienne des Produc-
 teurs de Laine, Lennoxville,—P. Qué.
 Laine blanche non lavée..... 14c F.A.B.
 Laine blanche lavée..... 22c F.A.B.
 Pour ceux qui désirent acheter de la
 laine en petite quantité de 10 à 100 livres.
 la lb.
 Laine blanche non lavée..... 23c
 Laine lavée..... 32c
 A. B. Lennoxville, P. Q.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts..... \$6.10
 Patente Hungarian, 98 lbs..... 2.70
 1ère Patente, Manitoba, 98 lbs... 5.70
 " " 98 lbs... 2.50
 Forte à levain, quarts..... 5.60
 " " 98 lbs... 2.45
 Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs 2.10
 " " sacs soie, 98 lbs... 1.95
 Farine à engrais, 1ère qualité... 1.65

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Africain..... 0.70
 Avoine alimentation No 1..... .40
 " " recibrée..... .42½
 Blé d'engrais, 98 lbs..... 1.25
 Orge d'alimentation..... .50
 Sarrasin d'alimentation..... .75

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros..... \$3.00
 Farine de viande, fine, 50%..... 2.75
 " " fine, 60%..... 3.00
 Os broyés, gros ou fins..... 2.10
 Farine de poisson..... 3.15
 Farine de Luzerne..... 2.00
 Ecaillés d'huîtres, volailles..... .85
 " " poussins..... .85
 Gravier, gros ou fin..... 1.25
 Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs .85
 Charbon de bois, poussins, s 50 lbs .85
 Lait écrémé en poudre..... 0.00
 Huile de foie de morue: 1 gallon... 1.00
 Moulée pour la ponte..... 2.25
 " pour poussins..... 2.45
 " pour croissance..... 2.25
 Grains mélangés pour poules \$1.75 \$2.00
 Grains broyés fins, poussins..... 2.25
 " gros, poulets..... 2.20

DIVERS

Pois à soupe..... \$1.65 à \$2.00
 Fèves blanches, (triées)..... 1.30
 " (triées Prime)..... 1.20
 " (triées yeux jaunes)..... 2.50
 " rouges..... 4.80

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN
 143, rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et
 pour des peaux bien enlevées. Peaux avec
 dommages ou séchées sans sel payées sui-
 vant leur valeur.

Peaux de Boufs fraîches ou salées.
 15 à 50, moins 2 lbs. chaque peau, 07c.

Nous acceptons toutes les peaux de 52
 lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs net
 sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par
 des Bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par
 peau 12½c la livre.

Peaux de Kips de campagne 8 à 15 lbs.
 moins 1 lb. par peau .08c la lb.

Peaux de veaux engraisés pesant moins
 de 8 lbs à la pièce \$1.00.

Peaux Veaux Deacons 90c chaque.
 Peaux de Chevaux de bonne qualité
 \$2.00, sans crin ni queue 15c de moins.

Crin de Cheval queue à .22c la lb.
 Crin de Cheval crinière .06c la lb.
 Crin de Vache à .06c la lb.

Peaux Moutons No 1, pesantes .70c.
 Peaux Moutons sans laine .05c chacune.

Prix garantis du 4 au 9 mai 1936.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé..... \$1.00
 Gru..... 1.05
 Gru Blanc (Middlings)..... 1.30
 Blé d'Inde moulu..... 1.45
 Moulée d'Avoine, fine..... 1.30
 Moulée d'Orge, fine..... 1.10
 Tourteaux de lin..... 1.55
 Gruau d'avoine, jute 80 lbs..... 2.55
 " " coton 80 lbs..... 2.60
 Drèches brasserie séchées..... 1.15
 Molassine..... 2.50
 Moulée à veaux..... 3.30
 " " laitière 18%..... 1.65
 " " 24%..... 1.90
 Foin à la tonne..... 11.00
 Paille à la tonne..... 9.00
 Pot Barley..... 2.50
 Pearl Barley..... 3.25

Sucre (Sacs 100 lbs).
 Granulé, No 1, sac coton..... \$4.95
 Cassonade, No 1..... 4.65
 " No 2..... 4.55
 " No 3..... 4.45

Mélasses (Barbades):
 No 1, barils 25 gals, le gal..... \$.56
 Sel..... Le sac
 Sel fin, sac 140 lbs..... \$1.40
 Gros sel, sac de 140 lbs..... 1.00
 Saindoux:
 En saux 20 lbs pur..... \$2.60
 " " composé..... 2.30

LARD SALÉ

Gras de dos:
 40 x 50 morc. (200 lbs au baril) .. \$38.00
 50 x 60 morc. (200 lbs au baril) .. 35.00
 60 x 70 morc. (200 lbs au baril) .. 34.00

Clear fat:
 25 x 35 morc. (200 lbs au baril) .. \$30.00
 Canadian short Cut, gras et maigre 28.00

COMPARAISON DES PRIX

	9 mai 1936	9 mai 1935	10 mai 1934	11 mai 1933	6 mai 1926
Beurre No 1, Past.....	19½	22¼	20½	21¼	41
Œufs Frais.....	21	29	19	17	37
Veaux de lait vivants.....	06½	04½	04½	04½	07¼
Bouvillons vivants choix.....	05¼	07¼	05½	05¼	07½
Agneaux du printemps l'unité.....	7.00	7.00	6.00	7.00	13.00
Porcs vivants.....	9.25	9.25	8.40	6.25	15.25

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La Coopérative

Fournit les

Semaines

BEURRE

Une autre ré-action vers
 enregistrée sur notre march
 cours de cette dernière sem

Avec une demande très
 fisante pour absorber les q
 forte quantité de beurre de
 l'an dernier et d'arrivage
 beurre frais qui ont augm
 blement depuis quelques
 ont fléchi d'environ ¾c à 1
 Au cours de l'après-midi
 pro un pasteurisé au
 de ¾c à 19 3-8c la livre.

FROMAGE

Les quelques arrivage
 coloré ont trouvé preneur
 riant de 10c à 10 1-8c la lb
 de demande pour les froma

ŒUFS

Montréal et Qu

Avec une légère amélio
 demande pour consommatio
 les arrivages courants ont
 écoulés. Par conséquent,
 a pratiquement été nulle e
 conditions, il a été possib
 les prix fermes et même un
 tageux que la semaine préc

VOLAILLES VIV

Poules et poulets à g
 mande a encore été limitée
 arrivages ont de beaucoup
 que la semaine précédente
 de maintenir les prix

VOLAILLES ABA

Quoique la demande loc
 il y a une assez bonne ac
 d'exportation et de natu
 prix stables.

ANIMAUX VIV

ARRIVAGES à la Poir
 lundi, le 4 mai, 1936:
 veaux, 989; porcs, 1806

BÉTAIL

Il y avait de fortes exp
 à cornes sur notre march
 se faisaient plutôt lentes
 des prix qui n'étaient gu
 ceux de la semaine précéde
 bonne proportion des bête
 formée de bouvillons de q
 Les meilleurs sujets se
 5¼c et 6c la livre, mais il
 de sujets de cette qualité; l
 des bouvillons ont été pa
 La demande pour les va
 reaux n'était pas très a

PRIX de REMISE

SEM

ŒUFS

A (gros).....
 A (moyen).....
 A (poulettes).....
 B.....
 C.....

VEAUX ABA

(Engraisés au

Choix — 90 lbs et plu
 Bon — 80 lbs. jusq
 Moyen — 70 lbs. jusq
 Commun — 60 lbs. jusq

AGNEAUX ABA

No 1—35 à 45 lbs.....
 No 2—30 à 35 lbs.....
 No 3—25 à 30 lbs.....

POULETS ABA

(Sélectionn

A—6 lbs et plus.....
 A—5 lbs à 6 lbs.....
 A—4 lbs à 5 lbs.....
 B—6 lbs et plus.....
 B—5 lbs à 6 lbs.....
 B—4 lbs à 5 lbs.....
 C—6 lbs et plus.....
 C—5 lbs à 6 lbs.....
 C—4 lbs à 5 lbs.....

Nous ne recevons
 Voir plus haut sui
 haut mentionnés, non
 liées et 8% aux expédi

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 27 avril au 4 mai

BEURRE

Une autre ré-action vers la baisse a été enregistrée sur notre marché au beurre au cours de cette dernière semaine.

Avec une demande très limitée et insuffisante pour absorber les offres d'une assez forte quantité de beurre de fabrication de l'an dernier et d'arrivages courants de beurre frais qui ont augmenté considérablement depuis quelques jours, les prix ont fléchi d'environ 1/4c à 1c la livre.

Au cours de l'après-midi, le 4 mai, le beurre un pasteurisé au gros était coté de 3 1/4c à 19 3-8c la livre.

FROMAGE

Les quelques arrivages de fromage coloré ont trouvé preneur à des prix variant de 10c à 10 1-8c la livre. Il y a eu de la demande pour les fromages blancs.

ŒUFS

Montréal et Québec

Avec une légère amélioration dans la demande pour consommation immédiate, les arrivages courants ont facilement été écoulés. Par conséquent, l'accumulation a pratiquement été nulle et dans de telles conditions, il a été possible de maintenir les prix fermes et même un peu plus avantageux que la semaine précédente.

VOAILLES VIVANTES

Poules et poulets à griller:—La demande a encore été limitée; cependant, les arrivages ont de beaucoup été moindres que la semaine précédente et il a été possible de maintenir les prix.

VOAILLES ABATTUES

Quoique la demande locale soit limitée, il y a une assez bonne activité pour fins d'exportation et de nature à soutenir les prix stables.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 4 mai, 1936:—Bétail, 1250; veaux, 989; porcs, 1806; moutons, 86.

BÉTAIL

Il y avait de fortes expéditions de bêtes à cornes sur notre marché et les ventes se faisaient plutôt lentement quoique à des prix qui n'étaient guère différents de ceux de la semaine précédente. Une assez bonne proportion des bêtes à cornes était formée de bouvillons de qualité moyenne. Les meilleurs sujets se sont vendus à 5 1/4c et 6c la livre, mais il y avait très peu de sujets de cette qualité; la majeure partie des bouvillons ont été payés de 4c à 5c. La demande pour les vaches et les taureaux n'était pas très active, mais les

prix ont pu être maintenus. Nous ne nous attendons qu'à peu de changements sur ce marché pour les quelques semaines à venir.

VEAUX

La demande pour les veaux de lait de qualité réelle est bonne, mais elle est plutôt faible pour les sujets de qualité commune ou moyenne. Les ventes se font généralement de 3 1/4c pour les sujets communs, 4c à 5c pour les moyens et 6c pour les bons; il y eut quelques ventes de faites à 7c la livre. Il est regrettable de voir que l'on ne semble pas toujours porter une attention suffisante à cette question de l'élevage des veaux de lait, alors qu'il y a certainement un profit très intéressant à trouver dans la préparation convenable de bons veaux de lait. Il n'y a pas de doute que des bons veaux de lait pourraient se vendre 7c et même au delà.

AGNEAUX—MOUTONS

Il n'y a pas de changement dans les prix des agneaux. La demande est assez bonne, mais les acheteurs ne veulent avoir que des sujets qui pèsent au moins une cinquantaine de livres et qui seront gras. Les bons sujets se vendent de \$5 à \$6 la tête, quelques fois plus. Les moutons rapportent de 3c à 4 1/2c la livre. Il y a lieu de penser que les prix pourraient fléchir prochainement.

PORCS

Bien que les arrivages aient été plus considérables il y eut possibilité de faire remonter le prix quelque peu, par suite des rapports favorables qui nous sont venus de nos marchés d'exportation. Les bœufs se vendaient sur la base de 9 1/4c la livre. Les primes et les coupes ordinaires étaient en vigueur pour les différentes classes de porcs. Peu de changements sont prévus. Nous nous permettons encore d'attirer l'attention sur l'importance de ne vendre que des porcs dont le poids est d'au moins 200 livres. Au prix pour lequel se vend le porc il y a avantage à bien finir ses sujets pour en retirer le maximum de revenu. Les truies sont de vente plutôt difficile et ne rapportent que de 6c à 6 3/4c la livre.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec

Il y a eu une assez forte diminution dans les arrivages et avec une demande très active, les prix ont subi une hausse de 1/2c la livre.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec

Marché ferme et à la hausse.

Le thé à sa perfection

THÉ "SALADA"

Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 2 MAI 1936

BEURRE FRAIS: PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 28 AVRIL 1936 INCLUSIVEMENT

MONTRÉAL ET QUÉBEC

No 1 Pasteurisé... 19 7/8c No 1 Non Pasteurisé... 19 3/8c No 2... 18 1/8c

Très important: Aucune commission, ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

CANARDS VIVANTS

A.....	24c
B.....	22c
C.....	19c

DINDES VIVANTES (Mères)

A.....	25c
B.....	23c

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs. chacun la livre. 10c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Bon.....	08c 1/2
Moyen.....	06c 1/2
Commun.....	04c 1/2

PORCS ABATTUS

Bon.....	12c
Moyen.....	11 1/2c
Commun.....	10 1/2c

ŒUFS

A—Gros.....	21c
A—Moyens.....	19c
B.....	18c
C.....	17c

POULES VIVANTES

A.....	22c
B.....	20c
C.....	17c
Coqs.....	14c

POULETS VIVANTS

"à griller"

Doivent peser au moins 1 1/2 lb. chacun, rendu à Montréal.

"GRIS"

A—2 1/2 lbs. et plus.....	33c
B—2 lbs. jusqu'à 2 1/2 lbs.....	30c
C—1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs.....	26c

"ROUGE"

A—2 1/2 lbs. et plus.....	26c
B—2 lbs. jusqu'à 2 1/2 lbs.....	23c
C—1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs.....	20c

"BLANC" (Leghorn)

A—2 1/2 lbs. et plus.....	26c
B—2 lbs. jusqu'à 2 1/2 lbs.....	24c
C—1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs.....	20c

PIGEONS VIVANTS

Le couple.....	25
----------------	----

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 27 avril 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants

Porcs à bacon (Select).....	190 à 230 lbs. \$9.25
-----------------------------	-----------------------

Primes de \$1.00.

Porcs à bacon.....	180 à 230 lbs. \$9.25
--------------------	-----------------------

Porcs à boucherie.....	160 à 240 lbs. \$8.75
------------------------	-----------------------

Porcs légers.....	120 à 160 lbs. \$8.75
-------------------	-----------------------

Porcs lourds.....	240 à 270 lbs. \$8.75
-------------------	-----------------------

Extra lourds.....	270 lbs ou plus \$8.25
-------------------	------------------------

Truies.....	\$6.00 à \$6.75
-------------	-----------------

Vaches

Choix.....	4c à 4 1/4c
Bonne.....	3 3/4c à 3 1/2c
Moyenne.....	3c à 3 1/4c
Commune.....	2 1/2c à 2 3/4c
Très Commune.....	1 3/4c à 2c

Veaux de lait

Choix.....	6c à 6 1/2c
Bon.....	5c à 5 1/2c
Moyen.....	4 1/2c à 5c
Commun.....	3c à 3 1/2c

Veaux de champs

Bon.....	3c à 3 1/2c
Commun.....	2 1/2c à 3c

Agneaux

Agneaux de printemps Choix..... la tête \$6.00 à \$7.00

Moutons

Bon.....	4c à 4 1/2c
Commun.....	3c à 3 1/2c

Bouvillons

Choix.....	5 1/2c à 5 3/4c
Bon.....	4 3/4c à 5c
Moyen.....	4 1/4c à 4 3/4c
Commun.....	3 3/4c à 4c
Commun (légers).....	2 1/2c à 3c

Taureaux

Choix.....	4 1/2c à 4 3/4c
Bonne.....	4c à 4 1/4c
Moyenne.....	3 3/4c à 4c
Commune.....	2 3/4c à 3c

TAUREAUX

Choix.....	3 3/4c à 4c
Bon.....	3 1/2c à 3 3/4c
Moyen.....	3c à 3 1/4c
Commun.....	2 1/2c à 3c

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 2 MAI 1936:

ŒUFS

A (gros).....	19c
A (moyen).....	18c
A (poulettes).....	17c
B.....	16c
C.....	16c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Choix — 90 lbs et plus.....	8 1/2c
Bon — 80 lbs. jusqu'à 89 lbs.....	7 1/2c
Moyen — 70 lbs. jusqu'à 79 lbs.....	6 1/2c
Commun — 60 lbs. jusqu'à 69 lbs.....	5c

AGNEAUX ABATTUS

No 1—35 à 45 lbs.....	13c
No 2—30 à 35 lbs.....	11c
No 3—25 à 30 lbs.....	9c

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

A—6 lbs et plus.....	24c
A—5 lbs à 6 lbs.....	23c
A—4 lbs à 5 lbs.....	22c
B—6 lbs et plus.....	22c
B—5 lbs à 6 lbs.....	21c
B—4 lbs à 5 lbs.....	20c
C—6 lbs et plus.....	19c
C—5 lbs à 6 lbs.....	17c
C—4 lbs à 5 lbs.....	16c

PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix, 135 lbs à 160 lbs.....	12 1/4c
B—Bacon, 120 lbs à 160 lbs.....	12c
Boucher, 110 lbs à 160 lbs.....	11 1/4c
Lourds, 160 lbs à 200 lbs.....	10 1/2c
Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs.....	09 1/2c

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

A—6 lbs et plus.....	26c
A—5 lbs à 6 lbs.....	24c
B—6 lbs et plus.....	24c
B—5 lbs à 6 lbs.....	22c
B—4 lbs à 5 lbs.....	21c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

A—6 lbs et plus.....	21c
A—5 lbs à 6 lbs.....	20c
A—4 lbs à 5 lbs.....	19c
B—6 lbs et plus.....	19c
B—5 lbs à 6 lbs.....	18c
B—4 lbs à 5 lbs.....	17c
C—6 lbs et plus.....	16c
C—5 lbs à 6 lbs.....	15c
C—4 lbs à 5 lbs.....	14c
Coqs.....	12c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal; — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Beurre

OUVIDE GODIN

Québec

chaque peau, 07c.

campagne 8 à 15 lbs.

08c la lb.

pesant moins

90c.

de bonne qualité

15c de moins.

à .22c la lb.

nière .06c la lb.

la lb.

1, pesantes .70c.

us laine .05c chacune.

u 9 mai 1936.

maison ou e-cour

COMMENTAIRES

.....	\$1.00
.....	1.05
.....	1.30
.....	1.45
.....	1.30
.....	1.10
.....	1.55
80 lbs.....	2.55
80 lbs.....	2.60
hées.....	1.15
.....	2.50
.....	3.30
.....	1.65
.....	1.90
.....	11.00
.....	9.00
.....	2.50
.....	3.25

ton.....	\$4.95
.....	4.65
.....	4.55
.....	4.45

Le gal.....

\$.56

Le sac

\$1.40

1.00

2.60

2.30

SALE

au baril) .. \$38.00

au baril) .. 35.00

au baril) .. 34.00

au baril) .. \$30.00

gras et maigre 28.00

PRIX

1 mai 1933	6 mai 1926
21 1/2	41
17	37
04 1/2	07 3/4
05 1/2	07 1/2
7.00	13.00
6.25	15.25

EURS

**BUVEZ
CALIFORNIA
ORANGEADE - DRY**
DE
VIC-O-PRODUCTS Mfg. Co.

Délicieuse
et
Économique
 $\frac{1}{2}$ c
Du Verre



Adoptée par la Pauvre et le Riche pour la Maison, le Club et le Voyage. Ne se Détaille pas plus de 35c pour 2 Bouteilles avec quoi vous faites chez vous en 1 Minute l'Équivalent de 2 Caisses de Liqueur ordinaire comme Brevage Orange ou Citron. Si votre Fournisseur ne l'a pas, ajoutez 5c pour Malle et adressez Bon Poste Directement à la Compagnie et serrez servie de suite.

VIC-O-PRODUCTS Mfg. Co.
ST-ADELPHE Co. Champ.
Détailants sérieux demandés pour chaque Ville et Village.

Baignez les moutons au moment de la tonte

La qualité des laines canadiennes s'est beaucoup améliorée en ces dernières années, surtout parce que l'habitude de baigner les moutons pour les débarrasser de leurs parasites se pratique plus régulièrement et que la distribution des aliments se fait d'une façon plus soignée. Il y a deux parasites externes répandus parmi la gent ovine, ce sont les tiques et les poux. Les tiques sont considérées comme le fléau le plus nuisible, mais tous deux, tiques et poux, causent de grandes pertes de laine et donnent aux troupeaux une très laide apparence. Ces insectes affaiblissent la vitalité des brebis et des jeunes agneaux et les font maigrir, comme le fait remarquer l'auteur de la circulaire "Baignage des moutons", publiée par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Les ravages causés ne sont pas aussi importants dans les troupeaux légèrement affectés, mais on a vu des animaux mourir à la suite des attaques de ces insectes. Ce n'est que par les bains que l'on peut les en débarrasser.

C'est maintenant que ces bains devraient être donnés, immédiatement après la tonte. Cette opération s'est grandement simplifiée depuis que l'on se sert de poudres d'arsenic. On peut se procurer tous les renseignements nécessaires à ce sujet en s'adressant aux Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture et à la Coopérative canadienne des producteurs de laine. Un matériel modeste suffit pour un petit troupeau. Un baril assez grand pour contenir une quantité suffisante de liquide pour y plonger un agneau fait très bien l'affaire. Une petite cuve, de 5 pieds 6 pouces de long, 20 pouces de profondeur, 20 pouces de large à la base, et de 24 pouces de large au-dessus, s'est montrée très utile, et l'on peut construire une petite plate-forme d'égouttement sur laquelle le mouton sortant du bain reste quelques minutes jusqu'à ce que tout le liquide se soit écoulé de la laine pour retourner dans le bain. Pour un ou deux moutons à traiter, et quand on n'a pas de cuve à sa disposition, le saupoudrage avec des poudres spécialement préparées pour cela, est utile, mais il faut s'armer de temps et de patience. Il faut choisir la bonne poudre insecticide, car toutes les poudres offertes ne sont pas bonnes.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA le meilleur remède connu. Par poste 85. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

RECUEIL imprimé par LE SOLEIL, Édité par St-Vallier et de la Couronne, Québec

27 SEP. 1935

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

Des profits de la tourbe

(Suite de la page 184)

avantage à appliquer des engrais plus riches en potasse; un essai avec du 2-8-24 C-I-L, en 1934, leur donna raison. Cette limite devait être dépassée cependant et, en 1935, un produit mis en vente par C-I-L, le 4-8-28—fut employé extensivement. On recommande en plus comme fertilisant d'à-côté une application libérale de nitrate de soude.

DES PRODUCTEURS DE CELERI RECONNAISSANTS, ILS NE LESINENT PAS SUR LES ENGRAIS.

M. Emilio Baldassar consacra 4 1/2 acres de terre nouvellement faite à la récolte de céleri avec l'espoir d'en obtenir 4,000 caisses. Il employa pour y parvenir 3,000 lbs de 4-8-28 C-I-L à l'acre, auquel il ajouta du Nitrate de Soude comme fertilisant d'à-côté, à raison de 500 à 750 lbs à l'acre.

Saisissant une tige pour nous faire voir son croustillant, notre interlocuteur déclara sans ambages que le 4-8-28 C-I-L était meilleur et de beaucoup supérieur au 2-8-16 employé jusque-là. Son opinion corroborait celle exprimée par nos autres interviewés, M. Victor Ferro, qui avait cultivé 9 acres de céleri superbe fertilisées également avec du 4-8-28 C-I-L, et M. C. L. Ubine. Ce dernier se déclara enchanté de sa récolte produite sur 7 acres de terrain où furent appliquées 20 1/2 tonnes de 4-8-28 C-I-L et 4 1/2 tonnes de Nitrate de Soude. M. Sylvo Bolsonello, quoique bien satisfait—et à bon droit—de sa récolte fertilisée avec du 2-8-16 C-I-L et du 2-8-28 C-I-L, auxquels il ajouta du nitrate, croit bien qu'il gagnerait à changer, l'année prochaine, pour du 4-8-28 C-I-L. M. Pete Campaner, un autre producteur habile, pratiqua une application de 3,000 lbs de 4-8-28 C-I-L, additionné de nitrate; sa récolte, il va sans dire, fut l'une des plus belles que nous ayons vues. Au moment de notre visite, il avait déjà récolté 14,000 caisses de céleri sur 14 acres en culture et la seule acre qui restait ne semblait pas devoir diminuer cette proportion. "Mes oignons", nous dit M. Campaner, "reçoivent le même traitement que mon céleri et ma récolte en est abondante".

CULTURE DES OIGNONS SUR LES TOURBES NOIRES

La variété de la récolte, la nature et l'état de décomposition de la tourbe ou croit cette récolte, influent sur les exigences en engrais chimiques; admettons en toute sécurité cependant que c'est la potasse qui doit prédominer dans les engrais chimiques destinés aux sols tourbeux.

Une enquête conduite dans l'Etat de New-York nous apprend que de 97 plantations d'oignons en terres tourbeuses, 60 recevaient un engrais chimique dont la composition se rapprochait sensiblement d'une analyse 2-8-10; dans tous les cas, on y employa les engrais depuis plus de dix ans.

Sur certains sols tourbeux du Canada, les producteurs recourent au 2-8-10 C-I-L, 2,000 lbs environ à l'acre, avec des résultats satisfaisants, alors que d'autres préfèrent le 2-12-10, le 0-12-10 ou le 0-12-15 C-I-L. Ces préférences proviennent en grande partie de résultats d'expériences individuelles dans cette culture, les uns récoltent en terre partiellement tourbeuse et les autres en terre humifère à son dernier stade de décomposition. Pour les tourbes grises nous recommandons le 2-8-16 C-I-L, 2,000 lbs à l'acre.

POMMES DE TERRE, PLANTES-RACINES SUR LES TOURBES NOIRES

La Commission Provinciale des Engrais Chimiques de Québec, à sa réunion de 1935, fit recommandation du 2-8-16 pour les pommes de terre cultivées sur les terrains tourbeux et cela, à raison de 1,000 lbs à l'acre.

Le 2-8-10 convient aussi tout à fait aux betteraves à vaches, carottes, betteraves, alors que le 2-12-10 C-I-L est préférable en terrain tourbeux pour le blé d'inde, les navets et les céréales.

LA POUSSE (LE SOUFFLE) Depuis 30 ans, le REMÈDE CAPITAL contre la POUSSE a été employé avec succès par des milliers de propriétaires de chevaux. Je vous enverrai, pour 10 cents (en timbres ou monnaie), un échantillon d'essai d'une semaine pour que vous puissiez vous aussi en faire l'épreuve.

C. W. DONALDSON, Dept. H.
Caster postal 263, Ottawa, Ontario.

Nous recommandons pour le blé d'inde et les navets, 625 à 750 lbs à l'acre, pour les grains, 375 à 500 lbs à l'acre.

LA BIÈRE EN BOUTEILLE
se vendant le plus
AU CANADA!



BIÈRE
BLACK HORSE
DAWES

NOUS METTONS À VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que :

Brochures — rapports — factures
catalogues — en-têtes de lettres — circulaires
enveloppes — cartes — etc.

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

Gens de la campagne et du district

FAITES IMPRIMER

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS COTATIONS

Gagnez du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date.....

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée, Québec, P. Q.

Ci-inclus bon poste de \$..... pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom.....

Bureau de Poste.....

Envoyé par.....

Adresse.....

PER B-226

S

COOPÉ INDUST

PARA LES

VOLUME



Douleurs

Ne mett

Le

Éprouvez

Une boute onces de m peut être spécial de

peuvent é spécial de

2501 Was